



LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Février, 1715.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Française.

M. DCC. X V.

LETTRES

HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus important en

EUROPE;

Et les Réflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois de Février, 1715.



A LA HAYE.

chez J. VAN NORDEN, Libraire près de la Cour, de la Bibliothèque Française.

M. DCC. X V.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus important en

EUROPE.

Et les Réflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois de Février, 1715.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. La Santé du Pape est si bien rétablie qu'il n'a ressenti aucune incommodité d'avoir assisté à tous les Offices solennels des Fêtes de

F 2 Noël,

Noël, & du nouvel An, ni aussi de s'être appliqué à donner plusieurs Audiences, sur les Affaires de la Conjoncture présente, qui regardent la Chrétienté menacée par les Ottomans.

Sa Sainteté a de nouveau fait publier une *Indulgence Plénier*, en forme de *Jubilé*, avec des Augmentations, pour implorer le Secours Divin contre les Ennemis de la Religion Catholique, & le Peuple Romain fait chaque jour des Processions, pour la Visite des trois Basiliques, où se font les Dévotions extraordinaires, qui sont prescrites dans ladite Bulle Pontificale.

Outre la Permission que le St. Pere a donnée aux Venitiens, de lever un Subside sur les Ecclésiastiques, il leur a fait espérer d'autres plus grands Secours, de même qu'aux Chevaliers de Malte, en cas qu'ils soient attaqués par les Turcs.

Le Cardinal de Schrottenbach a pris possession de son Eglise Titulaire de *St. Marcel*, & l'on a reçu avis par un Exprès de la mort du Cardinal San Vitale, dans son Archevêché d'*Urbain*.

Il étoit Créature du Pontife regnant

gnant, & il laisse par sa mort la septième place vacante dans le Sacré Collège.

Mr. Ghezzi, Clerc de la Chambre Apostolique, étant decédé, le Pape a déclaré Mr. Marabottini pour lui succéder. Le premier, qui est mort *ab intestat*, a laissé de grands biens.

La Charge de Secrétaire de la Congrégation du bon Gouvernement, a été donnée à Mr. Palazzi, & celle qu'avoit le dernier, de Votant de la Signature de Justice, a été conférée à Mr. Tanaxa.

Le Duc de Tagliacozze Colonna, a donné part à S. S. de la Concession que l'Empereur lui a faite du Titre de Grand Connétable du Royaume de *Naples*, qu'avoit feu son Pere, & qui a été possédé par ses Ancêtres depuis fort longtemps.

La Duchesse d'Atri, Mere du Cardinal Acquaviva, est morte d'apoplexie, dans le Monastere de *Sainte Cecile*, où elle s'étoit retirée, & où son Corps a été enseveli.

Mr. Amelot de la Houffaye, arriva en cette Ville le 8. du mois dernier, ayant été rencontré en chemin

min par les Carosses du Cardinal de la Tremouille, qui lui avoit fait préparer un Apartement dans son Palais, où il demeurera pendant son séjour en cette Cour.

Ce Ministre du Roi Très-Chrétien fut admis à l'Audience du Pape le 12. & rendit ensuite visite aux Cardinaux Ottoboni & Gualtieri. Ce dernier lui a envoyé un régal de quantité de Rafraichissemens, portez par 30. hommes, & il en a aussi reçu de D. Alexandre Albani.

On dit qu'il est chargé d'une Commission de Sa Majesté Très-Chrétienne, pour traiter des Affaires qui concernent l'Acceptation de la Bulle Pontificale, publiée pour la Condamnation des 101 Propositions, dont je vous ai si amplement informé, dans mes Journaux précédens, qu'il me paroît inutile, Monsieur, de vous en écrire aucunes autres particularitez, jusqu'à ce qu'il arrive quelque autre chose de fort important sur ce grand Demêlé.

Naples.

II. Suivant les ordres de la Cour de Vienne la Charge de Président de la

la Chambre Royale a été conférée à Don Gaëtano Forre; celle de Conseiller Royal, de Sainte Claire, à Mr. Dominico Mucettola; celle de Secrétaire d'Etat & de Guerre à D. Sebastiano Quiros, qui en a pris possession.

Mr. Paolucci, Résident de la République de Venise, ayant achevé le tems de son Emploi, est parti pour retourner dans sa Patrie, & Mr. Capello qui lui doit succéder, est arrivé en cette Ville.

On a fait embarquer à Baïa, sur des Vaisseaux de transport, 1200. Soldats, tant Espagnols qu'Allemands, que l'on croit destinez à renforcer les Garnisons de Sardaigne & de Majorque.

Le Viceroy a fait grace de la Vie aux 5. personnes, qui s'étoient réfugiées dans l'Archevêché de Salerne, après l'insulte faite aux Prisons de cette Ville-là, & son Excellence a commué leur peine en celle des Galères.

La Liquefaction du Sang de Saint Janvier, que les Napolitains ont mise depuis long-tems au rang des Miracles, ayant paru le jour de sa Fête, pendant que son Corps fut

exposé solennellement dans l'Eglise du Dome, où le Viceroi s'est trouvé présent, les Peuples de ce Royaume en tirent de bons Augures pour les Evenemens de ce Pais, durant le cours de cette Année: mais les autres Nations ne se fient pas également sur ce Prétage que la Critique des Incrédulés a rendu fort suspect, & sur tout dans les Etats qui ont adopté la Religion Protestante.

Venise.

III. Mr. Vettor Zane, qui est de retour de l'Ambassade de Vienne, a fait au College de cette Republique, le Rapport de ses Négociations; & le Comte Coloredo, Ambassadeur de l'Empereur, est arrivé à 2. lieues d'Utine, pour y faire sa Quarantaine, & se rendre ensuite en cette Ville.

Le Senat a élu, pour General des Isles, Mr. Francesco Grimani, & deux Nobles pour l'Armée, qui sont Mrs. Pietro Mariello, & Gio Pizzamano.

Le Doge & la Seigneurie ont assisté aux Prières solennelles qui ont été

été faites dans l'Eglise Ducale de Saint Marc, au commencement de cette année, pour implorer le Secours de Dieu, au sujet du danger où cette Republique se trouve maintenant exposée, à cause de l'Armement des Turcs, & de sa destination contre les Etats quelle possède, & dont ils veulent s'emparer, comme l'on en a été informé par un Courier envoyé de Vienne, au commencement du mois dernier.

Les Seigneurs de la Regence, qui sont fortement appliqués aux affaires de la Conjoncture présente, ont éli d'un consentement unanime, le Chevalier Girolamo Delfino pour Capitaine General, & ont pourvu à plusieurs autres Charges.

Le Chevalier Rosa est parti pour Naples, Livorne, & Genes, où il porte 400. mille Ducats, avec ordre d'y acheter 4. Vaisseaux de 60. à 70. Canons.

Outre les Troupes Venitiennes, dont il a été parlé dans mes journaux précédens, on a pris au service de cette Republique, 9. Régimens Allemands, & un de Grenadiers, qui seront fournis par divers Princes de l'Empire.

Le Convoi mettra à la voile sur la fin de ce mois, & sera escorté par 6. Vaisseaux de Guerre, 2. Galeasses, & 7. Galères, sur lesquelles on embarquera 1500. Soldats, avec les Régimens Constanzi & Campagnella, qui seront renforcés par 3. Bataillons de *Terre Ferme*, par quelques Escadrons, & autres Troupes, que l'on fera partir sur un autre Convoi, avec plusieurs Galères; & l'on enverra en même tems à Mr. Emo; Provediteur General en *Dalmatie*, de l'Argent pour la levée de 3. Régimens de cette Nation là, dont j'aurai occasion, Monsieur, de vous parler encore le Mois prochain; cependant je suis votre &c.

L E T T R E I I.

*Affaires du Nord, de Moscovie
& de Turquie.*

Varsovie.

M O N S I E U R,

I. Le Roi Auguste a donné audience à plusieurs Députés des Provinces

vinces de *Lituanie*, qui lui ont exposé leurs griefs, touchant les Contributions que l'on continue d'exiger, pour la subsistance des Troupes étrangères: Surquoi Sa Majesté leur a fait répondre par le Grand Chancelier de la Couronne, „ Qu' „ Elle étoit sensiblement touchée „ de l'état déplorable de la République, & de la grande désunion „ des esprits, dont le Roi de Suede „ tâchoit présentement de profiter, „ pour entreprendre une nouvelle „ Invasion dans le cœur de leur „ Patrie; & que S. M. ne souhaitoit rien avec tant d'ardeur, que „ de voir une bonne & parfaite Intelligence entre le Chef & les „ Membres de ce Royaume, la „ Concorder étant l'unique moyen „ qui puisse le garantir du danger „ dont il est menacé, & traverser „ les mauvais desseins de ses ennemis.

La plupart desdits Députés de *Lituanie* sont partis, pour retourner chez eux, après avoir obtenu du Roi, que leur Province seroit exempte de payer les Contributions, moyennant qu'elle fournisse les 25000. Ecus qu'elle doit encore

F 6

pour

pour les Contributions de l'année dernière. D'un autre côté, les Députés de Cracovie, sont revenus à la Cour, pour tâcher d'obtenir une diminution des Contributions qu'on exige de leur Ville Capitale.

Vingt-deux Compagnies des Troupes de Saxe, étant venues de *Lithuanie*, ont passé la *Vistule*, pour continuer leur marche vers la *Haute Pologne*, d'où une partie se rendra en *Saxe*: mais comme l'on a reçu avis de *Mobilou*, que les Russiens amassent quantité de Grains, dans leurs Magazins sur les Frontières, ont craint leur retour en *Lithuanie*.

On confirme que Mr. Daskow, Résident de S. M. Czarienne, a déclaré, que le Czar son Maître avoit donné ordre à 12. Régimens de ses meilleures Troupes, de s'avancer vers les Frontières de *Pomeranie*, en cas que le Roi de Suede entreprit quelque chose contre la *Saxe*, ou le Pais de *Holstein*.

On écrit de *Camimec*, que le Kan des Tartares campoit depuis 6. semaines près de *Bender*, avec un Corps de 10. mille hommes; qu'il y attendoit, de *Constantinople*, le Grand Visir; que le bruit courroit que

que les Calmuques Russiens avoient fait une Irruption dans le Pais des Tartares de *Crimée*, mais que ceux-ci leur avoient repris leur Butin, & fait divers prisonniers: à quoi on ajoute, que le Bacha de *Chocim* exigeoit des Habitans de *Podolie*, une grande quantité de Vivres, pour la subsistance de ses Troupes, & qu'il en avoit déjà reçu 100. Chariots chargés de Grains.

Il s'est tenu une Conference à la Cour du Roi Auguste, avec plusieurs Sénateurs, qui après avoir délibéré sur les grands Préparatifs que le Roi de Suede continué à faire, avec diligence, ont résolu de conserver les Troupes étrangères, pour la défense des Provinces de la *Haute-Pologne* & de *Prusse*, attendu que les Suedois pourroient facilement retourner par là dans ce Royaume.

Mr. Wolski, Député de *Russie*, qui avoit proféré des paroles outrageantes contre le Roi, fut condamné le 12. du mois dernier, par le Maréchal de la Couronne, à se trainer à genoux par 3. Chambres, pour demander pardon à S. M., à rester un an & 6. semaines en pri-

prison, & à payer 6000. Marks : mais il s'est sauvé.

Le 14. les deux Députés de *Lituanie* allèrent demander pardon à S. M. Polonoise, pour leur Collégué, qui avoit aussi mal parlé de ce Monarque, & ils l'obtinrent, de même que le Prince Czartoriscki, sous-Chancelier de *Lituanie*, qui avoit été disgracié pour n'avoir pas reprimandé comme il falloit ledit Député.

Un autre Député, qui avoit aussi proferé des paroles insolentes contre S. M., s'est retiré dans un Convent, pour éviter les poursuites qu'on a ordonné de faire contre lui : mais on ne sçait pas si le Nonce du Pape permettra qu'on le tire de ce lieu, comme le Roi le demande, sans vouloir attendre les Instructions de la Cour de Rome que ce Ministre a demandées sur cette Affaire, qui est de grande conséquence, pour ce qui concerne les Immunités Ecclesiastiques dans ce Royaume.

Copenhague.

II. On ne fait pas encore quand le Roi de Danemarck se rendra en

Hol-

Holstein, quoique les Equipages de S. M. soient prêts à partir, au premier ordre.

Les Vaisseaux de Guerre qui étoient dans la Rade de cette Ville, ont fait voile au commencement du mois dernier, pour en aller joindre d'autres, & croiser conjointement sur les Côtes de *Pomeranie*, afin de veiller aux mouvemens des Suedois, & de les empêcher d'y transporter des Troupes.

Ces derniers publient, qu'on fait des Préparatifs dans la *Schanie*, pour transporter 16. mille hommes, qui doivent être employez contre la *Zelande*; mais on ajoute peu de foi à ces bruits, parce qu'on ne croit pas les Suedois en état de faire une pareille Entreprise.

Stockholm.

III. Le Roi de Suede a donné ordre d'envoyer incessamment, en *Pomeranie*, 4. Régimens de Cavalerie, sans leurs Chevaux; mais d'y faire néanmoins transporter leurs selles & harnois.

Le bruit court qu'on y fera aussi passer quelques autres Régimens d'In-

d'Infanterie, dès que les Batimens de transport seront prêts, & que le tems le permettra : cependant on continué à lever du monde de tous côtez, pour augmenter les Troupes de Sa Majesté.

Les Armateurs Suedois ont encore enlevé 2. Vaisseaux Hollandois, qui venoient de *Riga* : surquoi l'on dit, que toutes les Prises qui se feront à l'avenir, ne seront plus jugées par le Conseil du Commerce, mais par celui de l'Amirauté, dont le Lieutenant-General Lieven est Président.

Deux autres Vaisseaux Hollandois, nommez le *St. Jacob*, & le *Juffrouw Marie*, qui étoient destinez pour *Windau* & *Lubec*, & qui avoient été conduits à *Gottenbourg*, & declarez de bonne prise, ont depuis été relâchez ; de même qu'un autre Vaisseau Zelandois, qui avoit été amené à *Helmstad*.

On apprend de *Carels-Kroon*, que l'Escadre de l'Amiral Wattrang, qui avoit croisé du côté de *Gothie*, est rentrée dans ce port-là, excepté 6. Vaisseaux de guerre, qui ont été obligez par les vents contraires,

res, de se retirer à *Colmar*, pour y rester pendant la gelée.

Le Ministre de France en cette Ville de *Stockholm*, a donné part à la Régence, que le Roi son Maître avoit nommé le Marquis de Croissy, pour venir en cette Cour, en qualité d'Ambassadeur ; & que son Excellence partiroit dans peu de *Paris*, pour aller trouver le Roi de Suede en *Pomeranie*.

Le Prince Hereditaire de Hesse-Cassel, dont on assure que le Mariage est conclu avec la Princesse Ulrique-Eleonore, Sœur de S. M. Suedoise, ayant fait savoir qu'il viendra bientôt en cette Ville, quelques Seigneurs doivent aller à sa rencontre, dès qu'ils auront appris que Son Altesse sera arrivée sur les Terres de ce Royaume.

On y voit la Copie des Lettres que le Roi de la Grande Bretagne, à écrites à la Reine Douairiere, & a ladite Princesse Ulrique, au sujet de son avènement à la Couronne Britanique ; mais comme elles sont toutes deux de la même teneur, & n'ont rien d'extraordinaire, il seroit inutile d'insérer ici les Complimens qui en font le principal sujet.

Con-

Constantinople.

IV. On n'est plus en doute touchant la destination du grand Armement qu'on fait depuis quelque tems, par Mer & par Terre, dans les Etats du Sultan, puisque le 7. Decembre dernier, la Porte prit la résolution de l'employer contre les Venitiens.

Dès que cela fut conclu, un Capigi Bacha enleva de son quartier le Chevalier André Memo, Bayle de la Republique de Venise, & le conduisit à la Cour, d'où, après avoir eu un long discours avec le Grand Visir, il fut mis en arrêt chez un Turc, près de *Tophanna*, où il est gardé à vûe par une Compagnie de Janissaires, & un Aga qui ne permet à qui que ce soit de lui parler.

Le Grand Seigneur ayant fait dire à ce Ministre de se retirer de cet Empire, dans 21. jours, de même que tous les Venitiens & leurs Navires, il avoit fait emballer ses Meubles & Effets, pour les envoyer à bord de deux Vaisseaux de sa Nation, qui sont dans
le

le Port de cette Ville, & les autres sujets de ladite République commençoient aussi à faire embarquer leurs Effets : mais le Grand Visir a depuis fait enlever le Gouvernail de ces deux Batimens, & débarquer tout ce qui étoit déjà sur leur bord, parce que l'on avoit remontré au Conseil que si on laissoit partir cet Ambassadeur & ceux de sa Nation, avant que les sujets du Grand Seigneur, qui se trouvent dans les Etats de la République de Venise, fussent de retour en cet Empire, il étoit à craindre qu'on ne les retint & maltraitât ; de sorte que jusqu'à ce tems-là, ledit Ambassadeur sera obligé de rester en ce Pais, de même que tous les autres Venitiens.

Les Porteurs de ce Ministre, qui sont sujets de la République, ont reçu ordre de faire razer leurs Barbes, & de ne plus s'habiller à la Turque, afin de les distinguer des Domestiques nez dans cet Empire, auxquels il est défendu, sous peine de châtimement corporel, de ne plus se mêler des Affaires de cet Ambassadeur.

Quoiqu'il ait été arrêté de déclarer

clarer la Guerre à ladite République, on dit néanmoins que la Queue de Cheval, dont les Turcs se servent pour marquer la Rupture de la Paix, comme les Romains l'indiquoient autrefois, par l'ouverture des Portes du Temple de *Janus*, ne sera exposée qu'après la petite Fête de *Bayram*.

La Porte a cependant réitéré les ordres pour faire hâter l'Armement Naval, afin d'être en état d'exécuter ses desseins à l'entrée du Printems : mais il paroît que le Grand Seigneur tâche néanmoins de prévenir tout ce qui pourroit causer de la Méintelligence avec la Cour de *Vienne* : En voici un Exemple.

Le Résident de l'Empereur s'étant plaint au Grand Visir le 8. Décembre dernier, de ce qu'un Bâtiment portant Pavillon Imperial, & ayant sur son Bord quelques Officiers & Voyageurs, avoit été enlevé par les Corsaires de *Dulcigno*, contre la Teneur du Traité de *Carlowitz*, il exigea non seulement le relâchement dudit Bâtiment, & de ceux qui étoient sur son bord, mais aussi que les Auteurs de cette Pri-

se

se fussent punis publiquement, & leurs Vaisseaux brûlez : Sur quoi le Grand Visir envoya d'abord à *Dulcigno* quelques Chiaoux, accompagnés d'un Domestique du Résident Imperial, avec ordre de ne pas revenir en cette Cour jusqu'à ce qu'on eût remis entre leurs mains les Officiers Imperiaux, avec les Effets enlevés sur ce Bâtiment, ni avant que les Corsaires eussent été mis en prison, & qu'on eût brûlé leurs Vaisseaux.

Tout cela n'empêche pas les plus éclairés d'entre les Politiques, de conjecturer avec beaucoup de vraisemblance, que les véritables desseins de la Porte n'aboutissent pas tant à faire la Guerre aux Venitiens, qu'à favoriser indirectement les Entreprises du Roi de Suede, par quelque puissante Diversion dans les Etats des Alliez du Roi Auguste & de la République de Pologne, ou d'un autre côté si l'occasion s'en présente, comme je vous l'ai déjà insinué, Monsieur, dans mon Journal précédent, au sujet du grand Armement des Turcs, dont vous apprendrez les suites, par la

con-

142 *Lettres Historiques.*
continuation des Avis & Relations
de votre &c.

LETTRE III

*Affaires d'Allemagne.
& de Suisse.*

Vienne.

MONSIEUR,

I. L'Empereur tient souvent des Conseils Secrets, ou des Conferenc-
ces dont on ne publie aucune Résolu-
tion, & s'applique fortement aux
moyens de rétablir les Finances, sur
un bon pié.

La grande Commission, pour
examiner les Abus qui se sont glis-
sez en *Silese*, dans la Justice & la
levée des Deniers, doit bien tôt avoir
son effet, & l'on croit que cela ra-
portera de grosses sommes à Sa Maj.
Imperiale.

Le defunt Chancelier Seilern,
qui a laissé 400. mille florins en
Argent, ayant fait représenter avant
sa mort, au Conseil Aulique, qu'il
ne croioit pas que l'établissement de
la nouvelle Banque fut avantageux
à

Mois de Fevrier, 1715. 143
à S. M. I. on dit que cet Augu-
ste Monarque a ordonné de supri-
mer les Exemplaires qu'on avoit im-
primez, pour le Reglement de cette
Banque.

Le bruit court néanmoins qu'on
est encore occupé à traiter avec les
Etats d'*Autriche*, pour les disposer
à fournir, par avance, 10. années
de Subsidies à ladite Banque, & que
le Comte de Schlik a déjà trouvé
pour cet effet 3. millions en *Bohe-
me*, à quoi on ajoute que la Repu-
blique de *Venise* doit y fournir un
million : mais cela me paroît
d'autant plus incertain que les Ve-
nitienens font lever du monde dans
l'Empire, & qu'ils ont resolu d'of-
frir une grande somme d'Argent au
Sultan, pour le disposer à n'entrer
point en Guerre avec leur Républi-
que.

Cependant l'Empereur a envoyé
ordre aux Gouverneurs des Places
frontieres en *Transilvanie*, & en *Hon-
grie*, de prendre garde aux Mou-
vemens des Troupes Ottomanes, &
de former d'abord un Corps d'Ar-
mée, si le Grand Seigneur fait avan-
cer la sienne de ce côté-là, où il y

a plus de 50. mille Imperiaux sous les Armes.

Il paroît que la Cour Imperiale employera tous les moyens qui sont en son pouvoir, pour tâcher de pacifier les Troubles du Nord, & l'on dit que S. M. I. doit faire pour cela des Propositions fort avantageuses au Roi de Suede.

Le troisième Corps des Troupes de ce Monarque, qui reviennent de *Turquie*, sous le Commandement du General Golts, ayant passé à *Liutz*, le 12. du mois dernier, au nombre de 1522. Fantassins ou Cavaliers, continuent leur Marche vers la *Baviere*, pour se rendre en *Pomeranie*; & quoique l'Empereur les fasse défrayer, elles ne prennent néanmoins que le quartier, les vivres absolument nécessaires, le foin & l'avoine pour les Chevaux, payant le reste en argent.

Mr. Muller, Chancelier de *Suede*, ayant eu quelques Audiences de l'Empereur, & plusieurs Conférences avec ses principaux Ministres d'Etat, est parti pour aller rejoindre le Roi son Maître à *Stralsund*.

Comme le General Stanhope Ministre du Roi de la Grande Bretagne

ragne, n'a pû terminer ses Négociations en cette Cour Imperiale, on croit qu'il y reviendra dans quelque tems; & l'on a remarqué qu'il a reçu de l'Empereur, des Présens beaucoup plus considérables que ceux qu'on donne ordinairement à des Envoyez de son Caractere, S. M. Imperiale ayant voulu lui témoigner la Considération particuliere qu'Elle avoit pour sa Personne.

Le Lord Cobham, qui doit résider en cette Cour, en qualité de Plenipotentiaire de S. M. Britannique, a présenté ses Lettres de Créance, & eu sa premiere Audience de l'Empereur, de même que le Chevalier Pietro Grimani, Ambassadeur de la République de *Venise*.

Le Marquis Hercolani, Prince du Saint Empire, qui est de retour de l'Ambassade de cette Republique-là, a pris séance au Conseil d'Etat dont l'Empereur l'a fait Membre.

Le Comte Palfi, Palatin de *Hongrie*, ayant resigné la Charge de Grand Ecuyer de l'Imperatrice Mere, S. M. I. l'a donnée au Comte
Tom. XLVII. G Maxi.

Maximilien Guido-Baldo de Martiniz.

Suivant le Calcul qu'on a fait des Personnes décédées, & des Enfans nez dans cette Ville Capitale de l'Empire d'Allemagne, pendant l'Année dernière, on a trouvé que le nombre des Morts monte à 3775. entre lesquels il y a eu 20. Personnes âgées depuis 90. jusqu'à 106. Ans, & le nombre des Enfans nez est de 3918.

Rafisbonne.

II. La Diète Generale de l'Empire qui se tient en cette Ville, reçût au commencement du mois dernier, une Lettre des 4. Cercles Associez, assemblez à Heilbron, par laquelle ils mandent qu'ils ont résolu de pourvoir de quelques Troupes *Philisbourg*, *Magenze*, & le Fort de *Kehl*, par provision, jusqu'à ce que la Diète ait réglé le contingent de chaque Cercle, tant pour les Garnisons de ces Places, que pour y ajouter de nouvelles Fortifications.

Le jour suivant, on lût à cette même Diète, un Memoire presen-

té par l'Envoyé de Danemarc, contenant les Raisons qui ont engagé S. M. Danoise à faire occuper par ses Troupes l'Evêché d'*Eutin*, pour la sûreté de son propre Pais, & par les autres motifs exprimez dans ledit Memoire, qui contient en substance ce qui suit.

„ Que le Duc Administrateur de
 „ *Holstein-Gottorp*, nonobstant ses
 „ Traitez & ses assurances réité-
 „ rées, s'est depuis quelque tems
 „ si mal comporté envers le Roi
 „ de Danemarc, qu'il n'est pas
 „ possible que S. M. Danoise n'y
 „ soit fort sensible, & qu'Elle ne
 „ s'en ressentirait : Qu'après la défai-
 „ te de l'Armée Suedoise, & la
 „ retraite des Troupes Polonoises
 „ & Saxonnies, S. M. lui avoit
 „ laissé la libre possession de l'E-
 „ vêché de *Lubeck*, & lui avoit fait
 „ plus de bien qu'il ne méritoit par
 „ sa mauvaise conduite : Que les
 „ préjudiciables desseins de ce Duc
 „ n'étant pas alors encore connus
 „ à S. M. D., Elle avoit espéré
 „ que S. A. Ser. auroit tâché de
 „ réparer le passé par une meilleure
 „ conduite ; mais qu'Elle s'étoit

„ trompée dans son attente , puis
 „ que ledit Duc étoit non seulement
 „ allé trouver le Roi de Suede à
 „ *Stralsund* , mais qu'il lui avoit
 „ cédé ses Troupes qui étoient en
 „ *Pomeranie* , & s'étoit de nouveau
 „ engagé plus étroitement avec S.
 „ M. Suedoise : Qu'ainsi , S. M.
 „ Danoise le regardoit comme son
 „ Ennemi déclaré , & avoit fait
 „ occuper par ses Troupes l'Evê-
 „ ché d'*Eutin* , pour la sûreté de
 „ son propre Pais , afin de n'être
 „ pas exposée à de plus grands dan-
 „ gers , & pour prévenir tous les
 „ desseins préjudiciables par des
 „ précautions convenables : Que
 „ d'autant que la Conjoncture pré-
 „ sente exige absolument que cha-
 „ cun songe à sa propre sûreté ,
 „ autant qu'il est possible ; le Roi
 „ de Danemarck ne doute nullement,
 „ que tous ceux qui sont désintéres-
 „ sez n'approuvent la résolution que
 „ S. M. Danoise vient de prendre ;
 „ d'autant plus qu'Elle n'avoit par-
 „ là aucune autre vue , que celle
 „ de fermer tous les passages qui
 „ étoient encore ouverts ; assurant
 „ d'ailleurs , que les Troupes y ob-
 „ servent un bon ordre dans leurs
 „ quar-

„ quartiers , & qu'on n'y exigera
 „ que le nécessaire pour leur sub-
 „ sistance : Que comme S. M. Da-
 „ noise remarquoit aussi , qu'on ra-
 „ choit d'aliener les esprits contre
 „ Elle , à l'occasion de l'innocence
 „ du Duc Charles Frederik mineurs ;
 „ Elle laissoit décider aux personnes
 „ judicieuses , qu'elle étoit la cau-
 „ se de ce que ce Duc s'étoit inge-
 „ ré , dans sa minorité , de donner
 „ ordre au Commandant de *Tomin-*
 „ *gue* d'y laisser entrer les Troupes
 „ Suedoises , & de prendre part dans
 „ cette affaire , &c.

Le même jour on représenta au
 Collège des Princes , combien il
 étoit nécessaire de maintenir le Cré-
 dit de l'Empire , & par conséquent
 d'acquitter toutes les Dettes : Que
 pour cet effet , on devoit fournir au
 plutôt les 5. Millions d'Ecus , con-
 formément à la conclusion de la Dié-
 te. Mais après qu'on eut fait sur
 ce sujet plusieurs discours pour &
 contre , la plupart des Députés fu-
 rent d'avis , que suivant les Consti-
 tutions de l'Empire , on devoit exi-
 ger les sommes auxquelles on avoit
 consenti auparavant , & exécuter
 ceux qui ne les fourniroient pas ; &

qu'en cas, qu'on n'auroit pas besoin des 5. Millions d'Ecus pour payer les Dettes de l'Empire, & pour conserver son Crédit : Qu'on avoit d'autant plus sujet de s'exempter de fournir cette dernière somme, que ceux qui n'avoient pas payé ci-devant leur quote-part, ne le feroient pas non plus présentement, & que les bien-intentionnez & moins puissans porteroient seuls ce fardeau : Que de plus, c'étoit une chose certaine & incontestable, que les 5. Millions d'Ecus avoient été accordez uniquement pour continuer la Guerre contre la France, & que les Dettes avoient été contractées sur les précédens consentemens ; Et que puis-que la Guerre étoit finie, on ne devoit plus songer à la levée desdits 5. Millions, mais exiger par force les Arrérages, qui montent environ à 4. Millions d'Ecus, & qui sont plus que suffisans pour acquitter les Dettes publiques.

Quelques Députez déclarèrent, que leurs Maîtres étoient entièrement hors d'Etat d'y contribuer, à cause que leur Pais étoit ruiné : d'autres dirent, qu'ils réservoient pour leurs Maîtres le Droit de com-
pen-

pensation : Mais tous convinrent unanimement, que l'on devoit délibérer dans l'Assemblée prochaine, des moyens de pourvoir *Philisbourg* & le Fort de *Kell* de Troupes & de Magazins suffisans.

Le 3. on porta au Protocolle un Memoire de la part des Ducs de Brunswick Wolfenbittel & de Mecklenbourg, au sujet de la Cession de la Ville Imperiale de *Strasbourg* à la France, par lequel ils se réservent les 2. Canoncats de cet Archevêché, qui appartiennent à leurs Maisons, en vertu de la Paix de *Westphalie*, Article XII., Paragraphe 2., & Article XIII., Paragraphes 11. & 12 ; priant la Diète de vouloir enregistrer cette Protestation, dans les Actes de l'Empire.

Le Collège Electoral a enfin résolu d'écrire à l'Empereur, au sujet des 5. millions accordez ci-devant, pour la Caisse Militaire
„ Que la Paix étant faite avec la
„ France, par les soins de S. M. I.
„ les raisons pour lesquelles on
„ avoit accordé les 5. Millions,
„ avoient cessé : Que S. M. I. étoit
„ très humblement priée de vouloir
G 4 faire

„ faire payer les arrérages qui sont
 „ dûs par plusieurs Princes & Etats,
 „ ce qui seroit suffisant pour ac-
 „ quitter les Dettes de ladite Caiss-
 „ se Militaire ; & qu'en cas que
 „ cela ne le fût pas , on fourniroit
 „ alors ce qui manqueroit.

Les Députez ont néanmoins demandé la Copie de cette Résolution , pour l'examiner , & voir s'il n'y a rien à y ajouter : mais le Député d'*Autriche* n'a pas voulu donner sa voix pour cette Délibération , qui ne sera pas agréable à S. M. Imperiale , outre que les Députés de *Lubeck* & de *Holstein-Gottorp* , ont déjà déclaré qu'ils ne pouvoient pas fournir les Arrérages qu'ils doivent , à cause de l'Invasion des Danois.

Le Ministre du Roi de Prusse a notifié à cette même Diète , que le General *Schlippenbach* étoit revenu de *Stralsund* à *Berlin* ; mais qu'il n'avoit apporté aucune Réponse positive du Roi de *Suede* ; de sorte qu'on ne savoit pas encore les mesures que S. M. S. prendroit. Que néanmoins il pouvoit assurer que le Roi son Maître ne négligeroit rien de

de son côté , pour conserver la Tranquillité dans l'Empire.

On assure que l'Empereur & plusieurs autres Potentats travaillent à former une Armée de 50. ou 60. mille hommes de Troupes réglées , qui seront fournies par divers Princes Neutres , pour maintenir aussi la Paix dans toute l'*Allemagne*.

Hambourg.

III. Le Landgrave de *Hesse-Cassel* partit de cette Ville le 9. du mois dernier , pour aller en *Pomeranie* , & de là retourner dans ses Etats , par quelque Route dont on n'est pas encore bien assuré.

On apprend de *Stralsund* , que le Prince Héritaire son Fils en partit le 5 pour se rendre à *Stockholm* , mais que le Vaisseau sur lequel il s'étoit embarqué , ayant été retardé par une grande Tempête , il n'arriva que le 14. à *Carelshave* , en *Scanie* , d'où il avoit fait voile pour la dite Ville de *Stockholm* , où il doit être arrivé maintenant.

On dit qu'en faveur du Mariage de ce Prince avec la Princesse *Ulrique*

rique Eleonore, le Roi de Suede donnera à Son Altesse le Duché de Deux-Ponts, & déclarera ce Prince Général de l'Armée Suedoise, & ladite Princesse Héritière du Royaume, en cas que S. M. vienne à mourir sans Enfans.

Les Troupes de ce Monarque augmentent de jour en jour sur les Terres de *Pomeranie*, d'où l'on mande qu'il y a déjà 20. mille hommes bien armez & équippez, mais qu'ils manqueront bien-tôt de Vivres, parce qu'ils sont fort chers dans le *Mecklenbourg*, & que la Traite en a été défendue dans le *Brandebourg* & le *Holstein*.

On apprend aussi que la Regence de *Hanover* persiste dans la résolution de ne pas permettre à aucunes Troupes d'aller vers ladite Province de *Pomeranie*, par ses Etats, afin de prévenir, autant qu'il est possible, le renouvellement de la Guerre, dans le Cercle de la *Basse-Saxe*.

Les Troupes Saxonnnes ont ordre de s'approcher des Frontieres de cette Province-là, & les Danois sont aussi par tout sur leurs gardes, étant informez que le Roi de Suede veut executer un grand dessein au

au Printems, & qu'il y a beaucoup d'apparence que S. M. aura plus de 30. mille hommes sur pié en Campagne, pour agir offensivement contre ses Ennemis.

Cependant les Danois ont tenu un Conseil de Guerre, dans lequel ils ont condamné 191. Officiers Suedois à être pendus s'ils tombent entre leurs mains, parce qu'ils se sont sauvez du lieu où ils étoient détenus comme Prisonniers de Guerre.

Berlin.

IV. Leurs Majestez Prussiannes ayant fait quelque séjour à *Charlottenbourg*, où le Roi tint un Conseil Privé, le 7. du mois dernier, se rendirent en cette Ville le 9. d'où le Velt-Maréchal, Comte de *Flemming*, partit le jour suivant pour *Leipzig*: mais on ne sait pas encore s'il ira au Congrès de *Brunswick*, non plus que le Comte de *Lagnasco*, parceque le bruit court que cette Assemblée se tiendra à l'avenir dans la Ville d'*Hambourg*, & que le Roi de Suede refuse d'y envoyer un Ministre de sa part.

On assure que S. M. Prussienne a signé le Traité d'Alliance avec le Roi de Pologne, & que les Troupes de cet Etat se mettront en marche, dès que la Saison le permettra.

Le 15. du mois dernier, le General Major de Grumbkow partit de cette Ville, pour se rendre à *Wolfsbagen*, dans le dessein de se battre en Duel, selon les instances réitérées qu'il en avoit faites à son Antagoniste.

C'est entre cette Place & celle de *Waldeck*, sur les Frontieres de *Mecklenbourg*, que devoit se faire le 16. ce Combat entre ledit General & le Baron de Gortz. Lorsque le premier fut arrivé à *Wolfsbagen*, il en fit donner avis audit Baron, qui s'étoit rendu à *Nieu-Brandebourg*; Celui-ci répondit à la Lettre que le Colonel de Grumbkow, Frère du General, lui avoit portée, qu'il vouloit être payé des Deniers qu'on lui devoit, avant que de se battre: Sur quoi il lui fut répliqué, que cet Argent étoit prêt; mais ce General ayant attendu ledit Baron jusqu'au 17. à 2. heures après midi, sans que celui-ci se soit trouvé au rendez-

Mois de Février, 1715. 157
dez-vous, il en partit, & revint en cette Ville de *Berlin* le 19.

Dusseldorp.

V. On apprend que les Troupes Bavaeroises, qui occupent le plat-Païs du *Haut-Palatinat*, sont composées la plupart de François, & que celles de l'Electeur Palatin sont encore en Garnison dans les Places fermées, où elles ont desarmé les Bourgeois, qui ont fait de grandes Rejouissances, sur tout à *Ambergen*, à cause de l'Arrivée des Bavaerois dans ce Païs, & un de ces Bourgeois a même eu l'Insolence de tirer un coup d'Arquebuzé dans les Fenêtres de la Maison du Grand Baillif de S. A. E. Palatine, qui a dépêché un Express pour en venir informer la Cour en cette Ville.

Leipzig.

VI. La Noblesse des differens Cercles de cet Electorat, ayant nommé ses Députez, pour la Diète des Etats à *Dresde*, ils partirent le 18. du mois dernier pour s'y rendre, & commenceront à s'assembler le

26. pour délibérer sur la Conjoncture des affaires présentes.

On dit que le Roi Auguste, Electeur de ce Pais, n'y viendra qu'après les Fêtes de Paques, mais qu'il doit proposer maintenant aux Etats, „ Qu'il souhaite qu'on fournisse une „ somme d'Argent, pour remplacer celui qu'on a tiré l'année „ dernière de la Chambre des Finances, pour le Soulagement des „ Pauvres; Que tous les Necessiteux soient entretenus aux dépens des Villes ou Villages, où ils „ sont nez; Que l'on acheve de bâtir les Maisons pour les Invalides; Que cette Ville de *Leipzig* „ fournisse, pour cet effet, 100. mille Ecus; Que la Noblesse & „ les autres personnes qui possèdent des Terres, donnent le quart du „ Blé & de l'Avoine qu'ils recueillent, pour former des Magasins.

D'un autre côté, on apprend que la Noblesse de cet Electorat doit faire de fortes Instances, pour obtenir qu'on décharge ce Pais de la grande Accise; & qu'on fasse revenir le Prince Electoral, qui est maintenant à la Cour de *France*.

Le Prince de *Furstenberg*, le Baron

ron de *Levendahl*, Grand Maréchal, & plusieurs Conseillers Privés, sont encore en cette Ville, où ils conferent souvent ensemble, tant sur ce qui concerne les Affaires Politiques de ce Pais, que l'état incertain de celles des Princes du *Nord*.

Mr. Jean *Loeser*, Conseiller Privé, & Maréchal Héritaire de cet Electorat, mourut en cette Ville, le 13. du mois dernier, par l'infection de la petite Verole, dans la 67 année de son âge; & comme sa Charge de Président à l'Assemblée des Etats de cet Electorat a été Héritaire depuis long-tems, on ne doute pas que le Roi Auguste ne l'accorde au Fils Aîné dudit Maréchal.

Francfort.

Le Recès de la Diète de *Heilbron*, ayant été communiqué aux Cercles, on a donné ordre de l'envoyer à la Diète de l'Empire.

Les principaux Articles de ce Recès portent entr'autres choses, que l'Empereur ayant promis de fournir un Régiment de 2100 hommes, & deux

deux Compagnies de Grenadiers, pour mettre en Garnison dans *Philipsbourg* & le Fort de *Kehl*, & sa quote-part de l'Argent nécessaire pour réparer les Fortifications de ces deux Places; le Cercle de *Suabe* fournira de son côté 1500. Fantassins, & 100 Chevaux: Qu'outre cela, ledit Cercle & celui de *Franconie* donneront tout ce qui est nécessaire pour *Philipsbourg*; & que celui du *Haut-Rhin* fournira la Garnison de *Mayence*.

Le Cercle de *Franconie* a aussi résolu d'entretenir, en tems de Paix, le Regiment de *Bareith*, Cavalerie, celui de *Bibra*, Dragons, & ceux d'*Erffa*, de *Bomenbourg*, d'*Aelmstat*, Infanterie, faisant ensemble 4600 hommes.

Le Cercle de *Suabe* entretiendra 3. Regimens de Cavalerie, & 5. d'Infanterie: mais celui du *Haut-Rhin* a remis jusqu'à la prochaine Diète sa Déclaration pour le nombre des Troupes qu'il doit entretenir.

Le *Vieux Brisack* ayant été évacué par les François, le 25. Decembre, les Imperiaux remirent en même tems *Ingolstadt* aux Bavaois; & le

le Fort de *Kehl* fut pareillement évacué le 5. du mois dernier, par ordre du Roi de France, d'où l'on infère que la Cour de *Vienne* doit avoir réglé ce qui concerne l'Equivalent demandé par l'Electeur Palatin.

Les Imperiaux ont aussi pris possession de *Fribourg* le 18. du mois de Janvier: mais on ne parle point de l'évacuation de *Bonn*, où la Garnison Hollandoise a été renforcée par un Regiment venu de *Luxembourg*, où l'Empereur a fait entrer 6000. hommes de ses Troupes, & 300. Dragons du Prince Eugene.

Basle.

VIII. Le Ministre de la République de *Venise* en *Suisse*, a demandé aux Cantons de *Zurich* & de *Berne*, de même qu'aux 3. Lignes Grises, qu'en vertu de l'Alliance faite depuis quelques années, entr'eux & la République de *Venise*, ils lui fournissent présentement des Troupes, afin de l'aider à soutenir la Guerre que les Turcs viennent de lui déclarer.

Le Roi de Prusse a fait demander aux

aux Magistrats de cette Ville de *Basle*, la Communication des Actes Originaux du Concile qui s'y est tenu ci-devant, afin que Mr. l'Enfant, Prédicateur de S. M., qui travaille actuellement à l'Histoire de ce Concile, & qui a fait celle du Concile de *Constance*, puisse se servir de ces Actes Authentiques.

Le Lieu où ils ont toujours demeuré enfermez a été maintenant ouvert, en présence de diverses Personnes, qui les ont trouvez en bon état; mais on ne fait pas encore la Réponse qui a été faite à Sa Majesté sur cette Demande, qui pourra donner lieu ci-après à quelques Remarques de votre &c.

L E T T R E IV.

Affaires de France.

Paris.

M O N S I E U R,

I. Le Roi a envoyé des Lettres Circulaires aux Officiers Generaux, pour se rendre incessamment en Cour :

Cour : mais on ne fait pas ce que Sa Majesté Très-Chrétienne a résolu de leur déclarer, ou prescrire, non plus que les Raisons qui obligent ce Grand Monarque à différer la Réforme generale de ses Troupes, dont il y en a fort peu de congédiées jusqu'à présent.

Cependant quelques Officiers François vont s'engager au service de la Republique de *Venise*, pour faire la Guerre contre les Turcs, & plusieurs Ingenieurs se sont rendus en *Alsace*, où l'on fait des Recrues qui doivent aller joindre l'Armée du Roi de Suede en *Pomeranie*, d'où le Baron Spar, General Suedois, est arrivé en cette Ville.

On a reçu avis d'*Allemagne*, que le 17. du mois dernier, les Troupes Bavaraises prirent possession d'*Ingolstat*, & que *Fribourg* fut remis à celles de l'Empereur: Le 18, les premieres entrèrent dans *Munick*, & les dernieres dans le *Vieux-Brisack*: Le 5. de ce mois les François évacuèrent le Fort de *Kehl*, & les Impériaux *Hombourg*, Capitale du *Haut-Palatinat*.

L'Electeur de Baviere ne se rendra pas encore dans ses Etats, quoique

que ses troupes y soient entrées ,
 puisque S. A. E. fait encore faire à
St. Clou un grand amas de fourrages ,
 de bois , & d'autres provisions ,
 comme aussi divers préparatifs pour
 des Bals , des Fêlins , & toutes
 sortes de Rejouissances , où se trou-
 vent souvent quantité de Personnes
 de distinction , de l'un & de l'autre
 Sexe.

On prepare l'Hotel des Amba-
 sadeurs Extraordinaires ; pour y re-
 cevoir celui de *Persé* , qui est arrivé
 depuis quelques jours à *Charenton* ,
 sur le bord de la *Seine* à 2. lieues
 de cette Ville , où l'on dit qu'il
 veut faire son Entrée à Cheval , &
 non pas en Carosse , pour les Rai-
 sons qui sont expliquées dans une
 Lettre fort curieuse , dont voici la
 Copie qu'on en a reçûe de *Marseille* ,
 dans le tems que cet Ambassadeur
 y étoit.

„ Le Ministre de *Persé* , qui est
 „ arrivé en cette Ville , pour aller
 „ à la Cour de S. M. T. Chrétien-
 „ ne , prend le Titre d'Ambassa-
 „ deur Extraordinaire du Très-
 „ Haut & Très-Puissant *Sha-Osser* ,
 „ ou *Assam* , Roi de *Persé* &c. qui
 est

„ est âgé de 44. ans , & regne de-
 „ puis 20. Ans.

„ On connoit à toutes les Actions
 „ de ce Général de la Cavalerie de
 „ *Persé* , que c'est un grand Sei-
 „ gneur , qui continuera son voya-
 „ gé à Cheval , jusqu'à *Paris* , avec
 „ 16. Personnes à sa suite , qui di-
 „ sent qu'il n'aime pas à se renfer-
 „ mer dans une Caisse , faite d'une
 „ maniere aussi bizarre que le sont
 „ ces Machines que les Européens
 „ appellent des Carosses.

„ Il change cinq ou six fois d'ha-
 „ bits par jour , tous d'Etoffes à
 „ fond d'Or & d'Argent : ses Pa-
 „ ges & Valets de pié sont habil-
 „ lez de Damas vert & jaune , avec
 „ des Fleurs d'Or , & d'argent à
 „ la mode.

„ Un jour qu'il pria à diner plu-
 „ sieurs personnes , il avoit une ta-
 „ ble à la Françoisé en long , où
 „ il y avoit 18. couverts , L'Amba-
 „assadeur étoit au bout , sur un
 „ Tapis de Turquie à terre , en-
 „ touré de grands Carreaux de
 „ *Persé* ; ayant devant lui , selon
 „ sa coutume , une Pipe d'or à ser-
 „ penteaux , laquelle il porte même
 „ quand il sort à cheval.

„ On

On étendit devant lui une Na-
 pe d'Etoffe d'or & vert, dont
 les bordures étoient de cramoi-
 si & or; & on mit un Cabaret
 de la Chine, sur lequel étoit son
 pain, qui est comme une gran-
 de galerte; trois grands plats de
 Ris à l'eau, avec du mouton &
 du safran, qu'il mange sans cueil-
 ler ni fourchette; & 10. on 12.
 autres sortes de plats, aprêtez
 par son Cuisinier.

Les ragoûts étoient des an-
 douillettes de viande au sucre,
 envelopées dans des poires & du
 beurre: il mange des confitures
 avec de la viande & du froma-
 gé. Il fit passer par honneur tous
 les plats devant les personnes qu'il
 avoit invitées; & après avoir
 bû dans un grand Vase de por-
 celaine (comme sont aussi tous
 les plats) il l'envoya à la table,
 afin que chacun bût à la ronde
 dans le même Vase.

Le Repas étant fini, on fit en-
 trer une Demoiselle & quelques
 autres Personnes, qui danserent
 des Rigodons au son des Tam-
 bourins. Ensuite, l'Ambassadeur
 donna le divertissement de faire
 dan-

danse ses gens à la Persienne, &
 jamais Entrée d'Opera n'a valu
 ces Danses.

Après cela, il se deshabilla &
 fit sa priere, parce qu'il ne doit
 pas prier avec des habits où il y
 a de l'Or: Il lava ses piez & ses
 mains, & il toucha du front un
 morceau de terre de son Pais:
 après quoi il salua la Compagnie,
 & monta à Cheval, ayant à sa
 suite 4. ou 5. Chevaux de main,
 avec des harnois magnifiques, à
 la mode de son Pais.

II. Le Marquis d'Avarey, Lieu-
 tenant General des Armées du Roi,
 a été nommé à l'Ambassade de *Suis-
 se*, à la place du Comte du Luc,
 qui passera dans peu de tems, à cel-
 le de *Vienne*.

Mr. l'Abbé de Livry est aussi de-
 stiné pour l'Ambassade de *Venise*,
 dont on dit que l'Accommodement
 avec le Roi Très-Chrétien est fort
 avancé, par l'entremise de l'Em-
 pereur.

Mr. de la Faye, Gentilhomme
 Ordinaire de la Maison de S. M.,
 doit pareillement aller à *Genes*, en
 qualité d'Envoyé Extraordinaire.
 Mr.

Mr. d'Anneville ira auprès de l'Electeur de *Mayence* ; Mr. Frischman auprès de l'Electeur de *Cologne* , & le Comte de *Gergy* à la Diète de *Ratisbonne* , en qualité d'Envoyez Extraordinaires de S. M.

Le Chevalier de *Graville* , ci-devant Envoyé Extraordinaire du Roi , vers les 3. Lignes Grises , vient aussi d'être nommé par S. M. pour aller résider en la même qualité , auprès du Grand Duc de *Toscane* .

Le Marquis de *Broglio* a été fait Lieutenant General de *Provence* , à la place du feu Comte de *Griignan* ; & le Gouvernement de *Strasbourg* , vacant par la mort du Maréchal de *Chamilly* , a été donné , par le Roi , au Maréchal d'*Huxelles* .

III. L'Archevêque de *Bourges* a été à *Versailles* , pour remercier S. M. de ce qu'à sa Recommandation , le Roi *Auguste de Pologne* , l'a nommé au Cardinalat.

Le Roi a nommé à l'Archevêché d'*Ambrun* , Mr. d'*Argenson* , Evêque de *Dol* , à l'Evêché de *Venice* , l'Abbé de *Brochennu* : à l'Evêché de *Lizieux* , l'Abbé de *Bran-*

Brancas : à l'Evêché de *Soissons* , l'Abbé *Longuet* , Grand Vicaire de *Malines* : à l'Evêché de *Frejus* , l'Abbé de *Castelane* , Grand Vicaire d'*Aix* ; à l'Evêché de *Dol* , l'Abbé de *Sourches* , Aumônier de S. M. à l'Evêque de *Meaux* , l'Abbaye de *St. Germain des Prez* , vacante par la mort du Cardinal d'*Estrées* :

Le Roi a remis la Nomination des Abbayes d'*Archin* , & de *St. Eloy* , à la disposition des Religieux de cet Ordre , & à l'égard de l'Archevêché de *Cambray* , on dispose les esprits des Chanoines de ce Chapitre-là , pour faire avoir ce Riche Benefice Seigneurial à un sujet agréable à la Cour.

On assure que les Jésuites ont gagné un Procès , qu'ils avoient depuis 60. ans , & qui étoit pendant au Conseil d'Etat , par lequel ils sont admis à hériter de grands Biens.

IV. Le Duc de la Force a été reçu à l'Académie Française , pour y occuper la place de feu Mr. *Fabius de Sillery* , Evêque de *Soissons* . Il fit un Discours fort éloquent , auquel l'Abbé d'*Estrées* , Directeur
Tom. XLVII. H de

de la Compagnie, répondit d'une maniere très-élégante.

L'Abbé de Massieu, & Mr. Mallet ont aussi été faits Membres de ladite Accademie; le premier à la place vacante de l'Abbé de Clerambaut, & le second à celle du feu Sieur de Tourreil. L'Abbé Fleury, ci-devant Précepteur des Enfans de France, Directeur de l'Assemblée, répondit fort judicieusement à leurs Discours.

Le Prix d'Eloquence, qui sera donné par cette même Academie, le 25. Août prochain, a pour sujet : *Les Inconveniens des Richesses, non-seulement selon l'Evangile, mais aussi selon les Philosophes Payens.* Le Texte sacré est tiré de ces Paroles : *Va vobis Divitibus* : Malheur à vous qui êtes Riches !

Le sujet des Ouvrages de Poësie, pour lequel il y aura aussi un Prix, sera : *Les Avantages de la Paix, & les Obligations que nous avons au Roi de nous l'avoir procurée.*

Mr. Daillé de Jonsac en Guienne, qui prétend avoir trouvé plusieurs moyens Méthodiques, pour connoître les Longitudes, sur Mer & sur Terre, les a soumis, avec le Con-

sen-

sentement du Roi, à l'Examen de 3. Membres de l'Academie des Sciences; savoir, au Chevalier Regnaud, au Pere Gony, & à Mr. Cassini, qui les ont examinés secrètement, afin de lui procurer quelque Avantage chez les Nations intéressées à cette Découverte : Mais ne les ayant pas trouvé assez praticables, ni assez précis, sur Mer, quoique la *Theorie* en soit *Démonstrative*, ils n'en ont pas encore déclaré leur dernier sentiment.

Le même Auteur a aussi produit, outre cela, une Machine à ladite Academie Royale des Sciences, par laquelle il prétend démontrer la Possibilité du *Mouvement Perpetuel*, & de plusieurs autres Effets extraordinaires, comme de tirer, sans Poudre, des Boulets aussi loin qu'ils sont jettez par les plus gros Canons; de faire voguer des Vaisseaux sur Mer, par un tems calme; de retourner les Vents contraires; de dissiper les Dragons d'Eau, très-frequens dans la Zone Torride; & d'écarter les Nuages avant qu'ils produisent quelque Orage : mais les Academiciens n'ayant pu examiner tout cela dans une Conferen-

H 2

cc

ce qu'ils ont déjà tenu pour ce sujet, ils sont convenus d'en remettre la Délibération à leurs autres Seances, dont je ne croi pas, pour diverses Raisons, qu'il sorte un Jugement favorable à Mr. Daillé, sur ces Matieres Physiques, qui me sont assez connûes, pour en prévoir les Inconveniens.

V. L'Academie des *Inscriptions* & des *Medailles*, a fait frapper divers *Jettons*, pour cette Année 1715. dont voici ceux qui ont été présentez au Roi.

L'Artillerie. D'un côté, le Duc du Maine, Grand Maître de l'Artillerie; & de l'autre, des Canons, Mortiers & autres Instrumens de Guerre couchez par terre & démontrez, avec ces mots: *Parta labore Quies: Repos acquis par les travaux.*

La Marine. D'un côté, le Comte de Toulouze, Grand Amiral; & de l'autre, un Arc détendu, avec ces mots: *Vis augenda quiete: Force qui doit s'augmenter par le repos.*

Les Galères. D'un côté, le Maréchal de Tessé, General des Galères; & de l'autre, des Faucons près à

à voler, avec ces mots: *Agiles si postulet usus: Prompts au besoin.*

L'Ordinaire des Guerres. La France, sous l'emblème d'une Minerve, assise au pié d'un Oliver, avec ces mots: *Haud exarmata quiescit: Elle repose sans se désarmer.*

L'Extraordinaire des Guerres. Le Roi d'un côté; & de l'autre, un Homme & une Femme, représentant l'union de la France & de l'Espagne, avec ces mots: *Consociare amat: Il aime à les unir.*

Le Trésor Royal. Hercule assis, sa Massue à son côté, avec ces mots: *Ea cura quietum sollicitat: Ce soin l'occupe dans le repos.*

Les Vaisseaux du Roi, avec ces mots: *Ut profuit & ornet: Pour l'utilité & l'ornement.*

La Chambre des Finances. Une Riviere, qui coule autour d'une Ville & arrose des Terres, avec ces mots: *Ditat agros populosque beat: Elle rend les Terres fertiles & les Peuples heureux.*

Les Parties Casuelles. Ariadne sur un Rocher, Bachus la changeant en couronne d'Etoiles, avec ces mots: *Mutavit incertos Honores: Elle a changé des Honneurs incertains.*

VI. Mr. Massué, Procureur du Roi, & Subdélégué de l'Intendant de *Tours*, fut introduit dans le Cabinet de S. M. le 12. du mois dernier, par le Marquis de la Vrillière, Secrétaire d'Etat : Il présenta au Roi un très-ancien Manuscrit des Ordonnances & Arrêts, au sujet de la *Régale*, depuis 1203. jusqu'en 1495. S. M. le reçut favorablement, & lui fit présent d'une Medaille d'or avec son Portrait.

Le 29. du mois precedent, les Députés des Etats de *Bretagne*, présenterent à S. M. le Cahier de leur Province, étant conduits par le Marquis de Dreux, & par Mr. des Granges, l'un Grand Maître & l'autre Maître des Cérémonies, & présentés par le Comte de Toulouse, Gouverneur de ladite Province, & par le Marquis de Torcy, Ministre & Secrétaire d'Etat.

L'Evêque de *Reunes*, Député pour le Clergé, porta la Parole, accompagné du Prince de Leon, Député pour la Noblesse, & de Mr. Moreau, Secrétaire du Roi, pour le Tiers Etat. Ils eurent ensuite l'honneur de saluer M. le Dauphin & Madame : après quoi ils furent

rent magnifiquement traités par le Comte de Toulouse.

VII. On écrit de *Nanci*, que le Marquis de Lamberti y étoit de retour de son Voyage de *Londres*, & qu'il avoit rendu Compte à S. A. Royale de sa Négociation, dont il sera parlé dans la V. Lettre suivante.

On ajoute, que le Chevalier de *St. George* avoit été 15. jours à la Cour de *Lorraine*, avec leurs Altesses Royales, l'Electeur de *Treves*, & le Prince François de *Lorraine* : que cette Cour-là avoit été nombreuse & fort brillante, & qu'on n'y avoit rien oublié pour les plaisirs, les divertissemens, & la bonne chere d'une si illustre Assemblée.

On parle du Mariage du Comte de *Tornigny* avec la Princesse Fille du Prince de *Monaco*, à condition qu'il prendra le Nom & les Armes de *Monaco*, qu'il donnera 400. mille livres à l'Abbé de *Monaco*, 800. mille livres au Prince de *Monaco*, 100. mille livres à la Princesse puînée, & 20. mille livres de Rente à la Princesse Dotariere de *Monaco* : moyennant quoi le Prince de *Monaco*, cederà ses Etats, & Mr.

de Torrigni sera Duc, & entre-
tiendra toute ladite Famille, qui
a le Droit de faire battre Mon-
noye.

VIII. Mr. de Valeille, Maré-
chal de Camp des Armées du Roi,
Commandeur de l'Ordre Militaire
de St. Louis, ci-devant Gouverneur
de la Ville & Citadelle de Nanci,
mourut le 7. du mois dernier.

La Duchesse de Nevers est aussi
decedée le 12. en cette Ville, de
même que Madame de Lelées,
Epouse de Mr. Louis Desmoulins,
Marquis de Lille, & Brigadier des
Armées du Roi.

IX. On vient de publier 4. nou-
veaux Arrêts du Conseil d'Etat du
Roi : Le Premier, *proroge jusqu'au*
dernier Mars 1716, l'Exemption des
Droits sur les Bestiaux, à cause que le
Délai qui avoit été fixé par les Ar-
rêts du 4. Septembre & du 16. Oc-
tobre 1714. au dernier Mars 1715.,
ne suffit pas pour réparer la Perte
causée par la Mortalité des Be-
stiaux, dans ce Royaume.

Le Second, *proroge aussi, jus-*
qu'à la Pentecôte 1716., la Défense
de tuer des Agneaux, comme étant
nécessaire pour l'Augmentation de
l'Es-

l'Espece des Moutons, & pour
l'Avantage des Manufactures, qui
souffrent encore de la Rareté des
Laines, dans plusieurs Provinces
de ce même Royaume.

Le Troisième, *regle le Prix des*
Anciennes Especes, & Matieres d'Or
& d'Argent, à Proportion des Dimi-
nutions ordonnées, sur les Nouvelles
Especes.

Le Quatrième, *avance les Echéan-*
ces des Promesses de la Caisse des Em-
prunts, pour en acclereler le Renouvel-
lement, en exécution de la Déclaration
du Roi, du 15. Decembre 1714. sans
Diminution des Interêts.

Voici la Copie de ces deux der-
niers Arrêts, dont il est nécessaire
que les gens de Commerce ayent
une entière Connoissance : L'un est
du 15. & l'autre du 19. du mois der-
nier.

„ **L** E ROI s'étant fait repré-
„ senter en son Conseil, la Dé-
„ claration du 15. Decembre 1714.,
„ par laquelle Sa Majesté a ordon-
„ né que toutes les Promesses de la
„ Caisse des Emprunts seront re-
„ nouvellées d'année en année, &
„ que lors du renouvellement, à
H 5 „ com-

„ commencer du premier du pré-
 „ sent mois de Janvier 1715. , il se-
 „ ra remboursé & payé un vingtiè-
 „ me des premiers Principaux,
 „ avec les interêts du total aux
 „ échéances de chacune desdites
 „ Promesses aussi d'année en année;
 „ Et l'intention de S. M. étant de
 „ faire rembourser la totalité des-
 „ dites Promesses, Elle a aussi or-
 „ donné qu'outre ledit Rembourse-
 „ ment certain & annuel d'un 20,
 „ il sera encore fait de mois en
 „ mois des Remboursemens parti-
 „ culiers de partie desdites Pro-
 „ messes en entier, dont les som-
 „ mes & les échéances seront indi-
 „ quées par des Arrêts du Conseil;
 „ Et pour le faire avec ordre &
 „ facilité, il a été ordonné par la-
 „ dite Déclaration, que lors du re-
 „ nouvellement desdites Promesses,
 „ celles qui sont de plus grosse
 „ sommes que de six mille livres,
 „ seront occupées en nouvelles Pro-
 „ messes de mille livres, & au des-
 „ sus, jusques & compris six mille
 „ livres seulement, & qu'elles se-
 „ ront toutes payables à l'avenir
 „ aux 8. , 18. & 28. de chacun
 „ mois de l'année suivante celle du
 „ re-

„ renouvellement : Et comme de-
 „ puis ladite Déclaration, il a été
 „ représenté à S. M. que pour ob-
 „ server l'uniformité dans l'expedi-
 „ tion des Promesses de ladite Caif-
 „ se des Emprunts, elles ont tou-
 „ jours été faites & renouvelées
 „ chacune pour une année, & les
 „ interêts joints ausdites Promes-
 „ ses, sans fraction de tems ni d'in-
 „ térêts; Et attendu que les échéan-
 „ ces desdites Promesses tombent
 „ dans chaque jour du mois, & le
 „ renouvellement en devant être
 „ fait payables aux 8. , 18. & 28.
 „ du mois de l'année suivante, cela
 „ feroit un reculement d'échéances
 „ & perte d'intérêts préjudiciables
 „ aux Porteurs des Promesses, ou
 „ produiroit une fraction de tems
 „ & d'intérêts, qui retarderoit
 „ l'expédition du renouvellement,
 „ par le travail qu'il convien-
 „ droit faire pour la liquidation des
 „ intérêts, à cause desdites frac-
 „ tions; Et comme ce retard d'ex-
 „ pédition pourroit aussi être pré-
 „ judiciable aux Porteurs desdites
 „ Promesses, S. M. voulant les
 „ traiter favorablement, pour fa-
 „ cilitier cette expédition & éviter
 „ H 6 „ les-

„ lesdites fractions de rems & d'in-
 „ térêts, s'est déterminée à faire
 „ avancer les échéances des ancien-
 „ nes Promesses, & à suporter les
 „ intérêts de l'avance desdites
 „ échéances, & en faire profiter
 „ les Porteurs desdites Promesses.
 „ Oui, le raport du Sieur Desma-
 „ retz, Conseiller ordinaire au Con-
 „ seil Royal, Contrôleur General
 „ des Finances. LE ROI EN SON
 „ CONSEIL a ordonné & ordonne
 „ que ladite Déclaration du 15.
 „ Decembre 1714. sera exécutée;
 „ En consequence pour accélérer
 „ l'expédition du renouvellement
 „ des Promesses de la Caisse des
 „ Emprunts, & traiter favorable-
 „ ment les Porteurs desdites Pro-
 „ messes. VEUT S. M. que les
 „ échéances de toutes les Promesses
 „ soient & demeurent avancées,
 „ & que le renouvellement en soit
 „ datté; Savoir,
 „ Du 28. du mois de Decembre
 „ 1714. payables au 28. Decembre
 „ 1715. pour les Promesses échûës
 „ le premier jusques & compris le
 „ 7. du présent mois de Janvier
 „ 1715.
 „ Du 8. du présent mois de Jan-
 „ vier

„ vier 1715, payables au 8. Janvier
 „ 1716. pour les Promesses des
 „ échéances du 8. jusques & com-
 „ pris le 17. du présent mois de
 „ Janvier.
 „ Du 18. du présent mois de
 „ Janvier, payables au 18. Jan-
 „ vier 1716. pour les Promesses
 „ des échéances du 18. jusques &
 „ compris le 27. dudit présent
 „ mois.
 „ Et du 28. du présent mois de
 „ Janvier, payables au 28. Janvier
 „ 1716. pour les Promesses des
 „ échéances du 28. dudit présent
 „ mois de Janvier & jours suivans,
 „ jusques & compris le 7. Février
 „ prochain.
 „ Et qu'il en soit usé de même
 „ pour les Promesses, dont les
 „ échéances tombent dans le reste
 „ dudit mois de Février prochain,
 „ & dans chacun des jours des au-
 „ tres mois de la présente année
 „ 1715. Ce faisant, veut & or-
 „ donne en outre S. M. que les
 „ Porteurs desdites Promesses soient
 „ payez en entier, des intérêts
 „ portez par chacune desdites Pro-
 „ messes sans aucune déduction;
 „ nonobstant l'avance des échéan-
 „ H 7 „ ces

„ ces & du renouvellement d'ice-
 „ les, la totalité desquels intérêts
 „ sera passée & allouée dans la dé-
 „ pense des Comptes de ladite
 „ Caisse des Emprunts, au Con-
 „ seil & par tout ailleurs où il apar-
 „ tiendra, sans aucune difficulté,
 „ en vertu du présent Arrêt, pour
 „ l'exécution duquel, en tant que
 „ besoin seroit, routes Lettres né-
 „ cessaires seront expédiées. FAIT
 „ au Conseil d'Etat du Roi, tenu
 „ à Versailles le 19. jour de janvier
 „ 1715. Collationné.

Signé, GOUJON.

„ **L**E ROI s'étant fait représen-
 „ ter en son Conseil, l'Arrêt
 „ rendu en icelui le 8. Decembre
 „ dernier, par lequel Sa Majesté a
 „ réglé les Diminutions, qui res-
 „ tent à faire sur les Espèces d'Or
 „ & d'Argent; Et étant nécessaire
 „ de fixer le prix des anciennes Es-
 „ peces, Vaiselles & Matières, à
 „ proportion de chacune desdites
 „ Diminutions: Oüy le Rapport du
 „ Sieur Desmaretz, Conseiller or-
 „ dinaire au Conseil Royal, Con-
 „ trolleur General des Finances:
 „ SA

„ SA MAJESTE' EN SON CON-
 „ SEIL a ordonné & ordonne qu'à
 „ commencer au 1. Fevrier pro-
 „ chain jusques au 1. Avril sui-
 „ vant, le prix des anciennes Espe-
 „ ces, Vaiselles & Matières d'Or
 „ & d'Argent, qui seront aportées
 „ dans les Monnoyes ou aux Chan-
 „ ges, sera & demeurera reduit, &
 „ ne sera plus payé; Savoir, le
 „ Marc d'Argent fin ou de 12. de-
 „ niers, qu'à raison de 32. livres 14
 „ sols 6. deniers 6. onzièmes. Le
 „ Marc des Ecus, Piastras ou
 „ Reaux d'Espagne & Leopolds,
 „ d'Argent de Lorraine, sur le
 „ pied de 30. liv., les Pieces de 20.
 „ sols, de 10. sols & de 14. sols de
 „ l'ancienne fabrication, à raison
 „ de 27. liv. 5 s. 5. d; Les Pieces
 „ de 4. liv. de Flandres, sur le
 „ pied de 27. liv. 10. s. 9. d. le
 „ Marc; La Vaiselle platte du
 „ poingon de Paris, à raison de 30.
 „ livres dix-huit sols deux deniers;
 „ La Vaiselle montée dudit poin-
 „ çon de Paris, pour trente livres
 „ neuf s. 1. d.; Et la Vaiselle plat-
 „ te ou montée des Provinces pour
 „ 30. liv. le Marc; Et qu'à l'égard
 „ des Espèces & Matières d'Or, le
 „ prix

„ prix n'en fera plus payé; Savoir,
 „ l'Or fin ou de 24. Karats, qu'à
 „ raison de 490. liv. 18. f. 2. d. 2.
 „ onzièmes; Les Louis d'Or, Leo-
 „ polds de Lorraine & Pistoles
 „ d'Espagne du Titre porté par
 „ les Ordonnances, sur le pied de
 „ 450 liv., & les Pistoles neuves
 „ du Perou au Titre de 21. Karats
 „ 20. trente deuxièmes, à raison de
 „ 442. liv. 6. f. 7. d.

„ ORDONNE S. M. qu'à com-
 „ mencer du 1. Avril prochain jus-
 „ qu'au 1. Juin suivant, le prix des-
 „ dites Matières demeurera pareil-
 „ lement réduit, & ne sera plus
 „ payé; Savoir, le Marc d'Argent
 „ fin ou de 12. Deniers, qu'à rai-
 „ son de 31. liv. 12. f. 8. d. 8. onzié-
 „ mes. Le Marc des Ecus, Piaf-
 „ tres ou Reaux d'Espagne, &
 „ Leopolds d'Argent de Lorraine,
 „ sur le pié de 29. liv.; Les Pieces
 „ de Vingt f., de Dix f. & de
 „ Quatre f. de l'ancienne fabrica-
 „ tion, à raison de 26. liv. 7. f. 3.
 „ d. Les Pieces de Quatre liv. de
 „ Flandre, sur le pié de 26. liv. 18.
 „ l. 3. d. : La Vaisselle platte du
 „ poinçon de *Paris*, à raison de
 „ 29. liv. 17. l. 6. d.; la Vaisselle
 „ mon-

„ montée dudit poinçon de *Paris*,
 „ pour 29. liv. 8. f. 9. d., & la
 „ Vaisselle platte ou montée des
 „ Provinces, pour 29. liv. : Et
 „ quant aux Matieres & Especes
 „ d'Or, le prix n'en sera plus pa-
 „ yé, savoir, le Marc d'Or fin ou
 „ de 24. Karats, qu'à raison de
 „ 474. liv. 10. f. 10. d. 10. 11. Les
 „ Louis d'Or, les Leopolds de
 „ Lorraine & Pistoles d'Espagne
 „ du Titre porté par les Ordon-
 „ nances, sur le pié de 435. liv.,
 „ & les Pistoles neuves du Perou
 „ au Titre de 21. Karats 20, 32.
 „ mes, à raison de 427. liv. 11. f. 8.
 „ d.

„ ORDONNE qu'à commencer
 „ audit jour premier Juin 1715. jus-
 „ qu'au premier Août suivant, le
 „ prix desdits anciennes Especes &
 „ Matières sera réduit, savoir, le
 „ Marc d'Argent fin ou de douze
 „ Deniers, à raison de 30. liv. 10.
 „ f. 10. d. 10. onzièmes. Le
 „ Marc des Ecus, Piastras ou
 „ Reaux d'Espagne, & Leopolds
 „ d'Argent de Lorraine, sur le pié
 „ de 28. liv. Les Pieces de Vingt
 „ f., Dix f. & de Quatre f. de
 „ l'ancienne fabrication, à raison
 „ de

„ de 25. liv. 9. f. un d. : Les Pie-
 „ ces de Quatre liv. de Flandre,
 „ sur le pié de 25. liv. 19. f. 8.
 „ d. : La Vaisselle platte du poin-
 „ çon de Paris, à raison de 28. liv.
 „ 16. f. onze d. ; la Vaisselle
 „ montée dudit poinçon de Paris,
 „ pour 28. liv. 8. f. 5. d. ; & la
 „ Vaisselle platte ou montée des
 „ Provinces pour 28. liv. : Et qu'à
 „ l'égard des Espèces & Matières
 „ d'Or, le prix n'en sera plus pa-
 „ yé audit jour premier Juin, sa-
 „ voir ; l'Or fin ou de 24. Karats,
 „ qu'à raison de 458. liv. 3. f. 7.
 „ d. 7. onzièmes. Les Louis d'Or,
 „ Leopolds de Lorraine, & Pi-
 „ stolles d'Espagne du Titre porté
 „ par les Ordonnances, sur le pié
 „ de 420. liv., & les Pistolles neu-
 „ ves du Perou au Titre de 21.
 „ Karats 20. 32mes., à raison de
 „ 412. liv. 16. f. 9. d.
 „ Et à commencer au 1. dudit
 „ mois 1715., & à l'avenir, le prix
 „ desdites Espèces & Matières de-
 „ meurera réduit, & ne sera plus
 „ payé dans les Monnoyes & aux
 „ Changes, savoir ; le Marc d'Ar-
 „ gent fin ou de 12. Deniers, qu'à
 „ raison de 29. liv. 9. f. un d. 1.
 „ onzié-

„ onzième. Le Marc des Ecus,
 „ Piaîtres ou Reaux d'Espagne, &
 „ Leopolds d'Argent de Lorraine,
 „ sur le pié de 27. liv. ; Les Pie-
 „ ces de Vingt f., de Dix f. & de
 „ Quatre f. de l'ancienne fabrica-
 „ tion, à raison de 24. liv. 10. f.
 „ 10. d. : Les Pieces de Quatre liv.
 „ de Flandre sur le pié de 25. liv.
 „ 1. f. 1. d. : La Vaisselle platte
 „ du poinçon de Paris, à raison de
 „ 27. liv. 16. l. 4. d. ; la Vaisselle
 „ montée dudit poinçon de Paris,
 „ pour 27. liv. 8. f. 2. d. ; & la
 „ Vaisselle platte ou montée des Pro-
 „ vinces, pour 27. liv. ; Et qu'à
 „ l'égard des Espèces & Matières
 „ d'Or, le prix, à commencer du-
 „ dit jour 1. Août 1715. n'en sera
 „ plus payé ; savoir, le Marc d'Or
 „ fin ou de 24. Karats, qu'à raison
 „ de 441. liv. 16. f. 4. d. 4. onzié-
 „ mes. Les Louis d'Or, Leopolds
 „ de Lorraine & Pistolles d'Espa-
 „ gne du Titre portée par les Or-
 „ donnances, sur le pié de 405. liv.,
 „ & les Pistolles neuves du Perou
 „ au Titre de 21. Karats 20. 32mes,
 „ à raison de 398. liv. 1. f. 11. d. ;
 „ sur lequel pié il sera fait & arrêté
 „ des Tarifs & Evaluations par les
 „ Offi-

„ Officiers des Cours des Monnoies,
 „ yes, ausquels & aux Sieurs Intendants
 „ & Commissaires départis dans les Provinces & Generalitez
 „ du Royaume, SA MAJESTÉ enjoint de tenir la main
 „ à l'exécution du présent Arrêt, qui sera lu, publié & affiché par
 „ tout ou besoin sera, à ce que personne n'en ignore. FAIT au Conseil
 „ d'Etat du Roi, tenu à Versailles le 15. jour de Janvier 1715.
 „ Collationné.

Signé, GOUJON.

On a aussi publié un Arrêt du Parlement de cette Ville, du 22. du mois dernier, qui contient XV. Articles, touchant les Inconveniens de la Navigation, sur la Seine, le Commerce & la Police du Bois de Chauffage, destiné à la Provision de cette même Ville, dont les Prévôts des Marchands & Echevins ont remontré audit Conseil les plus sages Précautions qu'on doit prendre, tant pour rendre la Navigation de la dite Riviere plus commode & assurée, que pour procurer l'Abondance de tout ce qui se transporte par Eau, dans

Mois de Fevrier, 1715. 189
 dans cette Ville Capitale, dont je n'ai pas maintenant d'autres Avis, Monsieur, qui meritent de vous être communiqué par votre &c.

LETTRE V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

MONSIEUR,

I. La Nation Britannique paroît maintenant fort troublée, par les Brigues de plusieurs Partis, entre lesquels les Toris & les Whigs se donnent de grands mouvemens, dans toutes les contrées de ce Royaume, pour soutenir leurs differens Intérêts, & renverser les Desseins de leurs Antagonistes, par des moyens qui préjudicient quelque fois au Bien Public.

Il y a un de ces Partis qui emploie tout son crédit pour engager le Roi à déposséder absolument les Toris de toutes les Charges & Emplois, afin de leur ôter la connoissance des Affaires du Gouvernement,

ment, & empêcher qu'ils ne gagnent les esprits des Peuples, quand il s'agit des Elections pour le Parlement, qui dependent des Communautez de ce Pais Insulaire.

Il y a un second Parti qui s'oppose vigoureusement à ce Desein, en disant que bien loin d'ôter les Charges aux Toris, on devroit leur en donner davantage, pour les apaiser, & que sans doute cela produiroit un bon effet dans les Elections, & contribueroit beaucoup à réunir les Membres du Parlement, & à en obtenir des Resolutions favorables à tous les sujets de ce Royaume, de même qu'à Sa Majesté Britannique, & à ses Descendants.

Il y a d'autres Politiques desintéressés, qui forment un troisième Parti fort modéré, qu'on appelle celui des *Mitigez*, parce qu'ils insinuent à la Cour de rétablir une partie des Torris dans les Emplois qu'ils avoient sous le Ministère précédent, & de laisser néanmoins dans un pareil nombre de Charges Publiques ceux du Parti contraire, qui les remplissent dignement; mais com-

comme le nombre de ces Emplois n'est pas si grand que celui des Personnes qui s'estiment dignes de les posséder, ou qui ont tellement en aversion ceux qu'on leur prefere, qu'ils ne cessent de les calomnier, & de traverser même leurs bons desseins, jusqu'à ce qu'ils les aient détruits, le Roi n'a pas jugé qu'il y eut un meilleur temperamment à garder en cette occasion très épineuse, que celui de laisser maintenant, à toutes les Communautez de ses Etats, la Liberté d'élire des Deputez pour former un Nouveau Parlement: Et pour cet effet, Sa Majesté a cassé celui qui étoit convoqué, & ordonné d'en assembler un autre, pour les Raisons deduites dans les deux Proclamations Royales, dont voici la Traduction.

GEORGE ROI.

„ D'Autant que Nous avons
 „ jugé à propos, de l'Avis
 „ de nôtre Conseil Privé, de dis-
 „ soudre le présent Parlement, qui
 „ a été prorogé jusqu'au Jeudi 24.
 „ du present mois (de Janvier)
 „ Nous

„ Nous publions pour cet effet nô-
 „ tre présente Proclamation, par
 „ laquelle Nous dissolvons ledit
 „ Parlement, & dispensons les
 „ Seigneurs Spirituels & Tempo-
 „ rels, & les Chevaliers, Citoyens
 „ & Bourgeois, Députez pour les
 „ Comtez & Bourgs à la Cham-
 „ bre des Communes, de se trou-
 „ ver à l'Assemblée dudit Jeudi
 „ 24. du mois courant : Et nôtre
 „ Résolution étant d'assembler nô-
 „ tre Peuple, & d'avoir leur Avis
 „ en Parlement, Nous faisons sa-
 „ voir par les Présentes, à tous
 „ nos fidèles Sujets, que nous con-
 „ voquerons incessamment un Nou-
 „ veau Parlement. *Donné à nôtre*
 „ *Cour de Saint James, le 16. Jan-*
 „ *vier, 1715. & l'An premier de*
 „ *nôtre Regne.*

DIEU conserve LE ROI.

GEORGE ROI.

„ Nous avons
 „ l'honneur de proposer
 „ de notre Conseil Privé de
 „ l'ordre de l'Assemblée
 „ à la Cour de Saint James
 „ le 16. Janvier
 „ l'An premier de
 „ nôtre Regne

Pro-

*Proclamation pour la convocation du
nouveau Parlement.*

GEORGE ROI.

„ Comme il a plû à Dieu Tout-
 „ Puissant de Nous conduire,
 „ par des voyes très-remarquables
 „ de sa Providence, au Trône de
 „ ces Royaumes, malgré les Des-
 „ seins des méchans Hommes, qui
 „ ont fait voir eux-mêmes leur
 „ mauvaise intention contre notre
 „ Succession, & qui ensuite, par la
 „ Malice la plus noire, ont fini-
 „ strement interprété nôtre ferme
 „ résolution, & nos efforts con-
 „ stans, de maintenir nôtre très-
 „ excellente Constitution dans l'E-
 „ glise & dans l'Etat; & ont tâ-
 „ ché, par de fausses insinuations,
 „ de Nous rendre suspects à notre
 „ Peuple: Nous ne saurions laisser
 „ passer cette occasion, en convo-
 „ quant notre premier Parlement
 „ de la Grande-Bretagne, (eu
 „ égard à la Justice que Nous de-
 „ vons à Nous-même, & afin que
 „ les fautes des autres ne Nous
 „ soient pas imputées, dans un
 „ Tom. XLVII. I tems

„ tems où de fausses impressions
 „ peuvent causer un mal très-grand
 „ & irréparable, avant qu'elles
 „ puissent être éclaircies,) sans
 „ faire savoir à tout notre Royau-
 „ me, qu'à notre avenement à la
 „ Couronne, Nous avons été fort
 „ touchés de trouver les affaires de
 „ nos Royaumes, embarrassées de
 „ grandes difficultez, tant par rap-
 „ port à notre Commerce & à l'in-
 „ terruption de notre Navigation,
 „ que par rapport aux grandes Det-
 „ tes de la Nation, lesquelles Nous
 „ avons remarqué avec étonnement,
 „ avoir été fort augmentées depuis
 „ la fin de la dernière Guerre.
 „ C'est pourquoi Nous ne doutons
 „ nullement, que si nos bons Su-
 „ jets procedent aux prochaines
 „ Elections avec la sûreté & la li-
 „ berté qui leur appartient sui-
 „ vant les Loix, & que Nous avons
 „ fermement résolu de leur conser-
 „ ver, ils ne dépurent au Parle-
 „ ment les Personnes les plus capa-
 „ bles, pour redresser les Desor-
 „ dres préens, & pourvoir à la
 „ Paix & au Bonheur de nos Ro-
 „ yaumes, & au soulagement de
 „ notre Peuple à l'avenir; & qu'en
 „ cela

„ cela ils n'ayent un égard parti-
 „ culier pour ceux qui ont fait écla-
 „ ter leur attachement à la Succes-
 „ sion Protestante, lors- qu'elle
 „ étoit dans le plus grand Pêril.
 „ Pour cet effet, Nous avons jugé
 „ à propos, tant pour les causes
 „ susdites, que pour d'autres im-
 „ portantes considérations par ra-
 „ port à Nous & à nos Royaumes,
 „ de convoquer un nouveau Parle-
 „ ment; & en conséquence, Nous
 „ déclarons que de l'avis de notre
 „ Conseil Privé, Nous avons ce
 „ jourd'hui ordonné à notre Chan-
 „ celier de la Grande Bretagne,
 „ d'expedier des Lettres ou Or-
 „ dres circulaires, en dûe forme,
 „ pour convoquer un nouveau Par-
 „ lement, qui seront datez du Lun-
 „ di 28. jour de ce mois de Jan-
 „ vier, & qui expireront le 28. du
 „ mois de Mars prochain. *Donné*
 „ à ST. JAMES le 26. Janvier
 „ 1715., *P An premier de notre Regne.*

Le 28. dudit mois les Toris tin-
 rent une Assemblée, dans laquelle
 il fut proposé de nommer 4. Can-
 didats de leur Parti, pour être élus
 Membres du Parlement, pour cet-

te Ville de Londres. Le Chevalier Richard Hoare s'étant déjà excusé de se joindre au Chevalier Guillaume Withers, on proposa ce dernier, avec les Chevaliers Jean Cass, Robert Child, & Mr. Cambridge; mais on ne prit aucune résolution.

Le jour suivant, ils se rassemblèrent encore, au nombre d'environ 1000., & résolurent de mettre sur les rangs les Chevaliers Guillaume Withers, Jean Cass, Guillaume Steward, & George Martins.

D'un autre côté les Whigs se sont aussi assemblez le 1. de ce mois, au nombre d'environ 2500 : Mr. Cook, l'un des Commissaires du Commerce, a fait un très beau Discours à l'Assemblée, en lui recommandant les Chevaliers Jean Ward & Thomas Scawen, avec Mrs. Pierre Godfrey & Robert Heysham, qui sont les 4. fameux Négocians qu'ils avoient tâché de faire élire il y a deux ans.

Après ce Discours, on a entendu des Acclamations generales, Dieu Benisse le Roi George, & tous ses Amis; & l'on a ensuite résolu unanimement,

ment, de donner les Voix en faveur de ces 4. Candidats; & l'on a commencé ce même jour l'Election pour le Bourg de *Southwark*, qui est la première en ordre, dont les Candidats Whigs sont Mrs. Tench, & Lade.

Les Toris publient qu'ils laisseront ceux de ce dernier Parti seuls, & que ce n'est que pour la forme qu'ils ont mis 4. Candidats sur les rangs : mais on est persuadé qu'ils ne font courir ce bruit que pour faire mieux réussir leurs Intrigues secrètes, puis que les Whigs travaillent à s'assurer de Preuves & de Pieces nécessaires, pour rechercher la Conduite du dernier Ministère, & la faire examiner au Nouveau Parlement, s'il leur est possible : c'est pourquoi les Chefs du Parti des Toris se préparent à détourner l'Orage dont ils sont menacés, & pour cet effet, le Comte d'Oxford a eu plusieurs Conférences en cette Ville, avec le Vicomte de Bullingbrook, le Lord Harcourt, dernier Chancelier, & Mr. Arthur More, pour concerter la maniere dont ils se defendront, en cas que le pro-

chain Parlement intente des Accusations contre eux.

C'est aparemment dans cette veüe de poursuivre juridiquement les Tories, que le Comte de Strafford, revenant de l'Ambassade qu'il a faite dans les Provinces-Unies des Pais-Bas, pour la feüe Reine Anne, a été sommé de remettre au Conseil Privé, tous les Papiers qui regardent ses dernieres Negociations, & ayant demandé 3. ou 4. jours de tems pour mettre à part les Ecrits qui concernent ses Affaires Domestiques, ledit Conseil de S. M. donna l'Ordre suivant.

A la Cour de Saint James ,
le 22. Janvier 1715.

Aujourd'hui le Conseil de Sa Majesté a trouvé à propos d'ordonner, que le Viscomte de Townshend & Mr. Stanhope, Secretaires d'Etat, se rendront incessamment chez le Comte de Strafford, & recevront de lui les Originaux des Instructions, Ordres & Lettres qu'il a recûes des Ministres de la feüe Reine, ou des Princes & Ministres Etrangers ; comme aussi les Copies des Instructions dont il n'a pas les Originaux, & des Lettres qu'il a lui même écrites au sujet de

Mois de Février, 1715. 199
de ses Negociations, depuis le tems qu'il a residé à la Haye ; le tout sellé du Cachet de ce Comte : Qu'ils remettront ces Papiers au Bureau du Conseil, pour y être gardez sûrement, & sellés du Cachet du Président du Conseil : Et qu'au cas qu'il se trouve un trop grand nombre de Papiers pour être transportez incontinent, lesdits Secretaires les cachetteront dans une Caisse, jusqu'à ce qu'ils puissent leur être delivrez, &c.

Signé, Christophle

MUSGRAUX.

En Conformité de cet Ordre, lesdits Secretaires d'Etat se transporterent d'abord chez le Comte de Strafford, qui leur delivra deux Coffres, contenant, à ce qu'il leur dit, tout ce qu'ils souhaitoient : sur quoi il est à remarquer, qu'outre cet Ordre, la Cour avoit en même tems envoyé deux personnes à la Douane, pour faire mettre le sellé aux Coffres de ce Seigneur, qui n'avoient pas encore été portez chez lui.

On dit que dès que l'Evêque de Londres, ci-devant Plenipotentiaire de la feüe Reine, au Congrès de la

Paix à *Utrecht*, sera rétabli de la Maladie qu'il souffre depuis quelque tems, on lui enverra faire la même Demande qu'au Comte de *Strafford*, quoique ce Prélat ait déjà été examiné le mois passé, devant ledit Conseil.

Le Comte d'*Hallifax*, & quelques autres Seigneurs, ont été députez par le Roi, pour aller chercher à *Kinsington* la Cassette, où sont les Papiers de la feuë Reine, & l'on assure qu'un Comité des Seigneurs du Conseil, est occupé à les examiner.

L'Adresse que le Lord Maire, les Aldermans & Commissaires de la Milice de cette Ville, ont présentée au Roi, fait beaucoup de bruit, par ce qu'on la regarde comme le Préluë des Matieres qui seront mises en Deliberation, dans le prochain Parlement, pour y faire des Recherches & Demandes, contre le dernier Ministère, dans lequel les Tories avoient les principales Charges, dont ils sont accusez par les Whigs d'avoir abusé, comme ils tâchent d'en persuader le Roi, par ladite Adresse, contenant ce qui suit.

TRES-

TRES-GRACIEUX SOUVERAIN.

„ Permettez-nous de dire avec
 „ un profond respect à Votre
 „ Majesté, que nous avons toujours
 „ considéré la conservation du Com-
 „ merce de ce Royaume, & la Ba-
 „ lance de l'Europe, comme les
 „ principaux Motifs de la dernière
 „ Guerre: Et en effet, le Ciel fa-
 „ vorisa une si juste Cause, & bé-
 „ nit les Armes & la valeur des
 „ Troupes de la Grande Bretagne,
 „ jointes à celles des Conféderez,
 „ d'une telle suite de succès incom-
 „ parables, que nous comptions d'être sur le point de nous voir heureux, & de n'avoir plus rien à désirer.

„ Mais dans le tems que nous al-
 „ lions recueillir le fruit de nos
 „ Conquêtes, le souvenir nous en
 „ fait horreur! les Troupes de la
 „ Grande Bretagne se retirèrent
 „ contre toute attente, & nos fi-
 „ delles Alliez furent abandonnez.
 „ Que les conséquences en ont été
 „ tristes!

„ La Réputation du Royaume
 „ tomba dans le mépris: l'Enne-

I 5

mi

„ mi humilié, changea de langage:
 „ & la France, réduite à la nécessité de demander la Paix, se vit en état de donner la Loi à ses Vainqueurs. On amusa le Peuple par de vaines assurances, qu'il n'auroit plus rien à craindre d'une Forteresse voisine, & les meilleures branches de son Commerce furent cédées pour des *Chimées*.

„ Nôtre sainte Eglise se trouva même en danger d'être sacrifiée au Papisme, & nos Droits Civils à la Tirannie, & le chemin s'aplanissoit pour le *Prétendant*.

„ Tout ce que nous avions gagné dans une Guerre heureuse & glorieuse, qui avoit coûté tant d'argent & de sang, devint inutile; & un Peuple né libre se vit en péril de tomber dans la servitude, lorsque le Tout-Puissant vint une seconde fois à son secours, en faisant monter sur le Trône Vôtre Sacrée Majesté, son Lieutenant en Terre.

„ Nous, les très-fidèles Sujets de Vôtre Majesté, ne pouvons penser à cet heureux moment, où la Providence a délivré ce Royaume

me

„ me de détresse, par l'avènement de Vôtre Majesté à la Couronne Imperiale de la Grande Bretagne, que nos cœurs ne soient transportez d'une joye inexprimable.

„ Nous nous considérons comme sauvez d'une ruine inévitable, & comme fondez aujourd'hui sur un Rocher d'assurance: Le Créateur, qui est la meilleure preuve de la satisfaction du Peuple, se rétablit, & nous espérons de voir fleurir de nouveau, & augmenter nôtre Commerce & nos Biens.

„ Nous voyons sur le Trône un Prince Protestant, doué de grandes vertus, & béni d'une nombreuse Lignée de Successeurs Protestans, Défenseurs de la Foi, & de l'Eglise établie, que Dieu a plantée de sa main, & qu'il couvre encore aujourd'hui de sa protection.

„ Nous ne saurions nous dispenser, dans cette heureuse occasion qui nous amène aux pieds de Vôtre Majesté, de lui rendre nos très-humbles actions de grâces de l'honneur qu'Elle nous a fait par sa Commission Royale: Et nous

„ assurons V^{otre} Majesté , que le
 „ pouvoir, qu'Elle nous a confié,
 „ est entre les mains de personnes,
 „ qui n'ont jamais été corrompues
 „ par aucune inclination pour le
 „ Prétendant ; qui ont toujours eu
 „ en horreur les Mal-intentionnez
 „ pour la Succession Protestante ,
 „ ou pour le Roi Guillaume nôtre
 „ Glorieux Libérateur, qui en a été
 „ le grand Instrument ; qui, tou-
 „ jours fidèles à l'Eglise & à l'Etat,
 „ sont prêts de défendre l'une &
 „ l'autre par les Armes qui leur
 „ ont été commises ; & qui prient
 „ Dieu de tout leur cœur, que V^{otre}
 „ Majesté & ses Décendans
 „ puissent regner sur ce Royaume,
 „ & sur tous les autres Etats de
 „ V^{otre} Majesté jusqu'à la fin des
 „ Siècles.

Réponse du Roi.

„ JE vous remercie de cette A-
 „ dresse, dans laquelle vous me
 „ témoignez tant de zèle &
 „ de fidélité ; & où vous marquez
 „ prendre tant de part à la Gloire
 „ & aux Intérêts de votre Patrie.

Les

Les Habitans de *Portsmouth*, ont
 aussi présenté sur le même Sujer,
 une Adresse à Sa Majesté , par les
 mains du Capitaine *Henri Stany-*
ford, & de *Mr. Thomas Blanckley*,
 introduits par le Duc de *Marlbo-*
rough, comme je l'ai indiqué dans
 mon dernier Journal, en promettant
 d'insérer dans celui-ci une Traduc-
 tion de cette Adresse-là, qui n'est pas
 moins remarquable que la préceden-
 te, & dont voici le contenu.

S I R E,

„ PErmettez nous de répandre nos
 „ cœurs, devant Votre Maje-
 „ sté, & de lui témoigner la joye
 „ extraordinaire que nous avons de
 „ son heureux Avenement au Trô-
 „ ne de la Grande Bretagne, dans
 „ un tems où il étoit si nécessai-
 „ re.

„ La mémoire du Roi Guillau-
 „ me votre Glorieux Prédecesseur
 „ nous sera toujours chère : Chère
 „ pour la grande délivrance qu'il
 „ nous a procurée : chère pour les
 „ fatigues qu'il a essuyées, & pour
 „ les dangers auxquels il s'est ex-
 „ posé pour l'amour de nous ; &
 „ plus

„ plus chere encore pour avoir em-
 „ ployé ses soins à assurer la Cou-
 „ ronne de la Grande-Bretagne à
 „ Votre Illustre Maison. Etabliss-
 „ sement, dont nous nous promet-
 „ tons toute sorte de bonheur, tant
 „ pour nous que pour notre Posté-
 „ rité, & que nous avons toujours
 „ regardé, sous la bénédiction de
 „ la Providence, comme la sûreté
 „ de notre Religion & de nos Li-
 „ bertez.

„ Nous bénissons Dieu, & la
 „ joye nous transporte, de voir
 „ l'heureux succès de cet Etablisse-
 „ ment, en depit de nos Ennemis
 „ déclarez au dehors, & de leurs
 „ Partisans secrets au dedans, &
 „ dans une Conjoncture où nous n'o-
 „ sions presque pas l'esperer.

„ Nous entendions flétrir la Mé-
 „ moire de notre Grand Libera-
 „ teur, décrier & condamner sa
 „ Glorieuse Entreprise, & avancer
 „ des Principes tendant à détruire
 „ le Droit de Votre Majesté à la
 „ Couronne; & tout cela même
 „ par ceux qui avoient l'Admini-
 „ stration des Affaires. Nous vo-
 „ yons tous les Avantages rempor-
 „ tez par une Guerre Heureuse &
 „ Glo-

„ Glorieuse, perdus en un moment
 „ par une Honteuse Paix, nos fidèles
 „ Alliez abandonnez, la Foi Publi-
 „ que violée, & les Vainqueurs obli-
 „ gez de se soumettre aux Demandes
 „ de ceux qu'ils avoient vaincus.
 „ Nous voyons notre Commercené-
 „ gligé dans ses branches les plus
 „ essentielles, les Ennemis déclara-
 „ rez de vos Droits, souferts, ca-
 „ ressez, avancez, & ceux, qui
 „ témoignoient leur Zèle pour la
 „ Succession dans Votre Maison,
 „ taxez d'Ennemis de la Reine, &
 „ demis de leurs Charges & de
 „ leurs Emplois; de violentes Pro-
 „ cedures commencées & poursui-
 „ vies contre les Membres des Cor-
 „ porations les plus Affectionnez à
 „ vos Interêts, & enfin l'Autorité
 „ du Gouvernement & l'Argent de
 „ la Nation employez à opprimer
 „ & à détruire vos Amis. Qu'il
 „ nous soit même permis de dire,
 „ que plusieurs d'entre nous ont été
 „ dépouillez de leurs Droits, uni-
 „ quement à cause de leur Fidélité
 „ envers la Reine, & de leur Zèle
 „ pour la Succession dans Votre
 „ Maison. Mais dans ce tems de
 „ Crise, il a plu à Dieu de nous

„ en-

„ envoyer Votre Majesté, pour dis-
 „ siper nos Craintes, & nous assu-
 „ rer, que sous Votre juste & sage
 „ Gouvernement, toutes choses se-
 „ ront redressées, & la Gloire de la
 „ Nation portée jusqu'à son plus
 „ haut degré. Que cette Idée est
 „ agréable! Nous avoüons, GRAND
 „ PRINCE, qu'elle nous donne une
 „ joye qui ne se peut exprimer.
 „ Puisse Votre Majesté, toujours
 „ favorisée du Ciel, Regner long-
 „ tems sur nous en Paix & en gran-
 „ de Réputation, & avoir conti-
 „ nuellement des Ministres Sages
 „ & Fidèles, qui s'interessent,
 „ comme ils le doivent, à l'Hon-
 „ neur de Votre Majesté, & au Bien
 „ de leur Patrie! Puisse Votre Ma-
 „ jesté vivre Aimée de ses Sujets,
 „ & Redoutée de ses Ennemis!
 „ Puisse enfin une suite de Héros,
 „ Descendants de Votre Majesté,
 „ porter la Couronne de la Gran-
 „ de Bretagne Glorieusement, &
 „ avec Réputation jusqu'à la fin des
 „ tems.

Le jour d'Actions de Graces,
 pour l'heureux & paisible Avenement
 du Roi à la Couronne, ayant été

été fixé au 1. de ce mois, Sa Maje-
 sté, le Prince & la Princesse de
 Galles, accompagnés des Grands
 Officiers de la Couronne, des Mem-
 bres du Conseil, de la Noblesse, &
 des Ministres Etrangers, avec un
 Cortége de plus de 150 Carosses, al-
 lèrent à l'Eglise Metropolitaine de
St. Paul, où toute la Cour qui étoit
 de la dernière Magnificence, & les
 Chevaliers de l'Ordre de la Jarre-
 tiere, revêtus de leur grand Col-
 lier, & environnés de ce grand
 nombre de Ministres, & d'autres
 Personnes de distinction, assistèrent
 au *Te Deum* chanté en Musique, &
 au Sermon prononcé par l'Evêque
 de *Glocester*, qui avoit pris son Texte
 dans les Prophéties d'*Esaïe*, au
 Chapitre XXXIII. verset 6., où il
 y a, *La Fermeté de ton Tems, & la*
Force de tes Délivrances, sera Sapience
& Science.

On tira le Canon du Parc & de
 la Tour, après quoi la Famille
 Royale, & tous ceux de sa Suite re-
 vinrent au Palais de *St. James*, où
 il y eut Apartement, & de grandes
 Illuminations, avec plusieurs au-
 tres Rejouissances par toute la Vil-
 le, qui ne furent troublées par au-
 cun

cun Incident, si ce n'est qu'il y eut quelques Filous assez hardis & adroits pour voler le Colier du Prince de Galles, & son *Saint George*, pendant que Son Altesse Royale étoit dans la susdite Eglise Metropolitaine, sans que personne s'y soit aperçu de cette Filouterie, qui est très-considérable, non-seulement par ses Circonstances, mais aussi par le grand Prix des beaux Diamans & autres Pierreries volées, qui servoient d'Ornement à ce Grand Collier, & à cette Figure Hyerogliphique de *St. George*.

Depuis ce tems-là, on a publié une Proclamation, pour reprimer & punir le Vice, le Libertinage & la Licence des Mœurs, comme aussi pour l'Encouragement de la Piété & de la Vertu, en ordonnant aussi l'Observation Religieuse du jour de Dimanche, & défendant les Jeux des Deuz & des Cartes, pendant ce jour-là, &c.

L'Université de Cambridge a aussi fait un Décret, par lequel elle ordonne à son Chancelier, de remercier, au nom de tout le Corps, le Docteur Bentley, des Ecrits qu'il a publiez, pour refuter les Sentimens

mens de quelques Ecrivains Modernes, qui se nomment *Frée Tinkers*, c'est-à-dire, *Ceux qui pensent Librement*; & de le prier d'achever de confondre ces Auteurs, dont les Ouvrages paroissent néanmoins tellement fondez sur la Raison, qu'il y a des gens bien éclairés sur cette Matière, qui croient qu'on ne peut pas les détruire, sans priver en même tems ceux qui ont du bon Sens, ou de la Pénétration pour la Critique Judicieuse, de l'Usage de l'Entendement, & des Lumieres qui leur ont été données par le Créateur de toutes Choses, afin que les hommes s'en servent, pour distinguer la Vérité d'avec l'Erreur, & le Bien d'avec le Mal, sans quoi on se trouveroit obligé de suivre toujours les Dogmes & les Maximes du Parti Dominant: c'est-à-dire, les Fausses Religions au préjudice de la Véritable, dans tous les Lieux où celle-ci seroit opprimée par les Ennemis de *Ceux qui Pensent Librement*, puisque sans la Liberté de Penser, & d'Adhérer à ce qui paroît le meilleur de tout ce qu'on examine au Flambeau de la Raison, le Paganisme subsisteroit encore, & le Chri-

Christianisme ne se feroit jamais établi, non-plus, que les diferentes Eglises, ou Societez Religieuses des Protestans.

Cependant, le Roi a approuvé le Projet qui lui a été présenté, pour augmenter en *Irlande* le nombre de ceux qui sont de la Communion desdits Protestans, & comme S. M. est très satisfaite de la Conduite des François Réfugiez, on cherche les moyens de leur procurer des Etablissmens avantageux, & solides, en ce Pais-là.

Ce Monarque a aussi ordonné de distribuer 1000. livres sterling, aux Pauvres de la Paroisse de *St. James*, & une pareille Somme à ceux de *Westminster*, à l'exemple de ses Prédecesseurs, dans le tems qu'ils ont reçu la Couronne de la *Grande-Bretagne*.

L'Evêque de *Bristol* a été confirmé dans la Charge de Grand Aumonier de S. M. & Mr. Olivier dans celle de Sous-Aumonier, & le Docteur *Wills* a été sacré Evêque de *Glocester*, quelques jours avant qu'il fit, devant le Roi & la Cour, le beau sermon dont nous avons parlé ci-devant: Mais le fa-
meux

meux Docteur *Sacheverel*, qui prêcha le même jour, dans sa Paroisse de *St. André*, à l'occasion de l'heureux Avenement de S. M. à la Couronne, parla d'une maniere peu convenable à son Sujet, & même séditieuse.

On a conduit en cette Ville de *Londres*, Mr. *Loveling*, Vicaire de *Banbury*, dans le Comté d'*Oxford*, pour avoir contrevenu aux Ordres du Roi en parlant d'Affaires Politiques dans ses Sermons, & pour avoir absous ses Paroissiens, qui faisoient scrupule de donner leurs Voix aux Candidats du Parti des Toris, parce qu'ils avoient pris des Engagemens avec leurs Competiteurs Whigs.

Les Jurez du Comté de *Glocester*, ont fait la Déclaration suivante, au sujet d'un Libelle qui fait beaucoup de bruit, & dont on a arrêté 6000 Exemplaires à *Exeter*, d'où ils devoient être dispersez dans les Provinces Voisines. Ces Jurez donnent l'Idée de ce Libelle en ces Termes.

Nous les Jurez du Comté de *Glocester*, assemblez aux Assises tenues

214 *Lettres Historiques.*
unies à Gloucester le 22. Janvier 1715. ,
regardons le Livre intitulé, Avis An-
glois aux Propriétaires des Fonds
de Terre, &c. , imprimé en 1715.
comme un Libelle diffamatoire, malin,
séditieux, & plein de trahison, reflé-
chissant ouvertement contre le Roi, re-
présentant S. M. & le Prince, com-
me étant d'une Religion pire que le Pa-
pisme, & traitant la Princesse de Pres-
biterienne outrée; noirissant & diffamant
ceux qu'il a plu au Roi d'employ-
er sous lui, & insinuant que S. M.
a dessein de renverser la Constitution
dans l'Eglise & dans l'Etat: le tout
dans la vûe d'aliéner les esprits des
Peuples de S. M., & de frayer le che-
min pour un Prétendant Papiste. C'est
pourquoi nous déclarons par ces Pré-
sentées, que c'est un Libelle faux, ma-
licieux & traître, & que nous avons
en horreur extrême les Auteurs anon-
imes, de même que les Personnes mal-
intentionnées qui ont eu part à la distri-
bution de ce Libelle, & toutes autres
pareilles pratiques, &c.

On a publié une Proclamation,
 du Roi, touchant cet Ecrit sédi-
 tieux, par laquelle on promet 2000
 livres sterl. à ceux qui en découvriront

Mois de Février, 1715. 215
 ront l'Auteur, & 500. livres sterl.
 à ceux qui en feront connoître l'Im-
 primeur, & elle enjoint aussi aux
 Juges de Paix, & autres Magistrats,
 d'empêcher tous les Attroupemens
 & Tumultes, qui pourroient arri-
 ver dans les Elections des Membres
 du prochain Parlement, comme
 aussi de confisquer, dans toutes les
 Provinces du Royaume, les Exem-
 plaires de ce Libelle qu'on y a dis-
 persés, pour exciter les Peuples à
 se soulever contre S. M. Britanni-
 que, sous prétexte que la Maison
 de Hanover n'a aucun Droit à la
 Couronne, & qu'elle appartient au
Prétendant.

On voit une Brochure, dans la-
 quelle l'Auteur fait une Parodie
 Burlesque de la Déclaration dudit
 Prétendant, dressée en forme de Ma-
 nifeste, duquel la Copie a été insé-
 rée dans mon Journal précédent;
 mais comme cette Déclaration a
 donné lieu à la Cour de former quel-
 ques Plaintes contre le Ministre du
 Duc de Lorraine, en cette Ville,
 où les Audiences du Roi lui ont été
 interdites, sous divers Prétextes,
 concernant la Retraite du même
 Prétendant, dans les Etats de ce
 Duc,

Duc-là; Voici la Copie d'une Lettre qu'il a écrite à sondit Ministre, pour se justifier auprès de S. M. Britannique, de tout ce qu'on impute faussement à Son Altesse Royale, au sujet dudit Prétendant, ou Chevalier de Saint George.

Lettre du Duc de Lorraine à Mr. Lambert, son Ministre à Londres, datée de Nanci le 6. Decembre 1714.

„ JE crois, MONSIEUR,
 „ que vous ne doutez point de
 „ l'extrême surprise où j'ai été,
 „ en aprenant par le Courier que
 „ vous m'avez dépêché, que lors-
 „ que vous vous êtes adressé à My-
 „ lord Townshend pour avoir au-
 „ dience, ce Ministre fit réponse,
 „ que, puisque le Chevalier de St.
 „ George étoit encore dans mes
 „ Etats, le Roi trouvoit à propos
 „ de vous défendre la Cour. En
 „ cas que Sa Majesté persiste dans
 „ cette fâcheuse résolution à mon
 „ égard, il faut que je me sou-
 „ mette à sa volonté, & vous n'a-
 „ vez autre chose à faire qu'à re-
 „ venir ici, dès que vous serez en
 „ état

„ état de partir. Cependant, vous
 „ vous adresserez auparavant au
 „ Duc de Marlborough & aux
 „ Ministres du Roi, & vous les
 „ prierez de représenter à Sa Ma-
 „ jesté la malheureuse situation où
 „ je suis, si, après avoir été si
 „ prompt à témoigner au Roi la part
 „ que je prens à son avènement à la
 „ Couronne d'Angleterre, & après
 „ avoir été un des premiers à lui
 „ en faire mes complimens, & à
 „ lui donner des preuves de mon
 „ zèle en cette occasion, toutel'E-
 „ rope vient à croire que Sa Ma-
 „ jesté ait quelque sujet d'être mal-
 „ contente de moi: Que jene sau-
 „ rois comprendre d'où cela pro-
 „ viendrait, puis que, pour ce qui
 „ concerne le Chevalier de St.
 „ George, on fait bien comment il est
 „ venu dans mon Pais: Que cha-
 „ cun connoit la situation de mes
 „ Etats, qui sont environnez & en-
 „ fermez de tous côtez par la Fran-
 „ ce: Qu'il est public que je n'ai
 „ eu aucune part à sa retraite dans
 „ mes Etats: Que je ne l'ai ni in-
 „ vité à y venir, ni pû contrain-
 „ dre à en sorti: Qu'en dernier
 „ lieu lors de la mort de la Reine
 Tom. XLVII. K Anne

„ Anne, je ne scûs rien de son dé-
 „ part de *Bar-le-Duc*, que 12. heu-
 „ après qu'il en fut sorti, & que
 „ je ne fus informé de son retour à
 „ *Bar-le-Duc*, qu'après qu'il y fut
 „ arrivé, comme un Voyageur qui
 „ va & vient dans un Pais ouvert,
 „ & enclavé dans d'autres Etats
 „ comme le mien : Qu'à l'égard
 „ du Manifeste ou Déclaration da-
 „ tée de *Plombieres*, que le Cheva-
 „ lier de *St. George* a fait imprimer,
 „ je n'en ai point eu de con-
 „ noissance, que par un Exemplaire
 „ qu'il me donna après qu'il eut
 „ été publié. Mais ce qui me fait
 „ réellement beaucoup de peine,
 „ c'est ce que vous me mandez, que
 „ l'on a publié que lesdits Mani-
 „ festes ont été semez dans le Ro-
 „ yaume par vous, ou par ceux de
 „ votre suite : Je vous avoue que
 „ j'y suis extrêmement sensible,
 „ & qu'il me paroît en quelque ma-
 „ niere que c'est dans le dessein de
 „ me chagriner, que l'on publie
 „ que Moi ou mes Ministres ont
 „ eu part à une semblable affai-
 „ re.

„ Voilà quelles sont les raisons
 „ que j'ai à dire, & que vous prie-
 rez

„ rez ces Medieurs de représenter
 „ au Roi, dans l'esperance qu'el-
 „ les convaincront Sa Majesté de
 „ mon très-humble attachement à
 „ sa personne, & qu'il plaira à Sa
 „ Majesté de vous admettre à une
 „ audience.

„ Mais si, contre mon attente,
 „ le Roi ne veut pas vous accorder
 „ une audience, vous reviendrez,
 „ après avoir prié les Ministres d'in-
 „ former le Roi du chagrin que
 „ j'en ai, & que j'espère que Sa
 „ Majesté voudra bien agréer mes
 „ bonnes intentions, & le soin que
 „ j'ai eu de lui témoigner sans dé-
 „ lay le zèle inviolable que j'ai pour
 „ Elle.

„ C'est tout ce que j'ai à vous
 „ dire. Je suis, &c.

Il y a un Demêlé à la Cour, sur
 ce qu'on veut casser ceux qui sont
 dans les Places qui relevent de la
 Charge du Chambellan, de la Mai-
 son du Roi, & de la Tresorerie, &
 les remplir de tels sujets qu'on vou-
 dra : mais le Duc de Schreewsburi
 Chambellan, & le Comte Halli-
 fax s'y oposent fortement. Aussi le
 premier a-t-il renouvelé les Comi-

missions de tous ceux qui dependent de sa Charge, & le dernier a eu de grosses paroles sur cela, prétendant que c'est aux Commissaires de la Tresorerie à faire des Changemens dans les Places qui en dependent, & à les remplir des personnes qu'ils jugeront capables de les exercer à l'Avantage de l'Etat.

Les Toris ne manquent pas de se prévaloir de ces Divisions, qui proviennent d'un Interêt particulier de ces Ministres, & qui ne tendent pas au service du Roi, ni au Bien Public.

Le Duc de Devonshire, Grand Maître de la Maison de S. M., a aussi conservé dans leurs Emplois tous les Anciens Domestiques qui sont sous lui, excepté un qui avoit fait quelque Malversation.

Mr. Thomas Byde a été continué Juge & Avocat General des Troupes du Roi en Angleterre, & Mr. Burgesi a été fait Gouverneur & Capitaine General de la Nouvelle Angleterre, & de la Nouvelle Hampsbire.

Mr. Guillaume Swardt a été nommé Secrétaire du Prince de Galles, pour la Principauté que S.

A.

A. Royale a en Ecosse; & les Directeurs de la Compagnie du Sud, ayant demandé au même Prince de leur permettre de le choisir pour Gouverneur de cette Compagnie-là, S. A. R. y a consenti, en leur faisant la Réponse suivante,

Comme je n'ai rien tant à cœur que d'avancer & d'encourager le Commerce de cette Nation, je remercie la Cour des Directeurs des égards qu'elle me temoigne, & je ne manquerai pas de faire valoir en toute occasion les Interêts de la Compagnie: mais comme je ne suis point versé dans les affaires du Commerce, j'en laisserai le Maniement aux Directeurs, de même qu'aux Propriétaires le Choix de leurs Directeurs.

Suivant l'Etablissement de cette Compagnie, il faut que celui qui prétend d'en être le Gouverneur ait dans le Capital de ce Commerce, la somme de 10000. livres st. que le Sous-Gouverneur y en ait 5000. & chacun des Directeurs 2000. c'est ce qui a donné lieu au Prince de Galles à faire un achat de 50. mille livres st. en Actions, sur le Fonds de ladite Compagnie, pour en être le Gouverneur, d'u-

K 3

ne

ne maniere conforme à ce Reglement.

La Compagnie d'*Afrique* a aussi prié le Roi de vouloir en être le Gouverneur, à la place de la feuë Reine, & après avoir nommé le Chevalier Jonathan Andrews pour Sous-Gouverneur, & Mr. Jacques Blake pour Député Gouverneur, les Anciens Directeurs en ont Choisi 24. Nouveaux, dont le Comte de Yarmouth est le Chef.

Le Roi a nommé le Lord Forfard, Ecossois de l'ancienne Famille de Douglas, pour son Ambassadeur Extraordinaire auprès du Roi de Prusse; Mr. Davenant pour aller en la même qualité auprès du Grand Duc de Toscane; & Mr. Christian Cole, pour son Resident à *Venise*.

On assure qu'un Ambassadeur de *Tripoli* est arrivé à *Plymouth*, & qu'il doit venir complimenter le Roi sur son Avenement à la Couronne.

Le Chevalier Godfroy Kneller, fameux Peintre, a tiré le Portrait de S. M. B. & l'a donné au Graveur qui doit travailler aux Coins pour la Nouvelle Monnoye, sur la-

Mois de Février, 1715. 223
laquelle sera d'un côté la Tête de S. M., & de l'autre les Armes de la Grande Bretagne, de France, d'Irlande, & de Brunswick sur le Tout, avec la Devise, *Dieu & mon Droit*.

Il est arrivé un grand Incendie au commencement de ce mois, qui a brulé en cette Ville de *Londres*, plus de 100. Maisons avec 2. Edifices Publics, & plusieurs Magazins, remplis de Marchandises, auprès de la *Tamise*, entre le *Thomas Street*, & les Ruës de *Water-Lane*, *Tower-Street*, & *Harp-Lane*.

Il y a plus de 150. autres Maisons qui ont aussi été fort endommagées, & dans lesquelles il est péri beaucoup de personnes, de sorte que la perte de ces Batimens & Marchandises monte à plus de 400. mille livres sterlin.

Le Feu de cet Embrasement sortit de la Boutique du Sr. Walker, où l'on travailloit à faire des Fusées, & à charger des Bombes, pour servir à la Découverte des *Longitudes*, dont Mr. Whiston devoit faire l'Expérience à *Greenwich*, pour voir si elle s'accorderoit avec la Theorie des principes qu'il a fait imprimer

dans un petit Livre Anglois, dont je vous donnerai un Extrait le mois prochain, si la connoissance de cette Matiere vous fait plaisir.

La Liste des Personnes mortes en cette Ville l'Année dernière, en marque 13139. du Sexe Masculin, & 13430. du Sexe Feminin : mais on n'y a batisé que 8950. Garçons, & 8545. Filles, d'où il résulte que le nombre des Morts surpasse de 9074. celui des Enfans qui sont nez pendant le Cours de ladite Année dernière.

Ecosse.

II. Il se forme un grand Parti en ce Pais, pour tâcher de faire rompre l'Union des deux Royaumes, comme leur étant fort onereuse & préjudiciable, & dans cette vûe on a formé une Adresse sur ce sujet, laquelle a déjà été signée par la plupart des Communautés de ce Royaume ; mais ayant été présentée au Conseil de la Ville d'*Edimbourg*, le Grand Prevôt a refusé de la signer, parce qu'il soupçonnoit que ce n'étoit qu'un Artifice des Jacobites, pour donner atteinte à l'Etablissement

Mois de Février, 1715. 225
ment présent de la Couronne, dans la Maison de *Hanover*.

Dans le tems que toutes les Villes & Corporations préparoient cette Adresse, il s'éleva un grand tumulte, & la Populace s'assembla, pour maltraiter ceux qui vouloient s'y opposer ; il y eût même quelques coups donnez ; sur quoi le Lord Maire parut pour faire retirer ces Mutins, mais lui-même fut obligé de se sauver dans une Maison pour n'être pas insulté.

Le Marquis d'Annalade, Garde du Seau Privé de ce Royaume, étant arrivé à *Edimbourg*, fit connoître indirectement, à ce qu'on dit, & peut être sans fondement, que l'Oposition du Lord Prevôt, formée contre ladite Adresse, n'étoit pas de son gout.

Quoi-qu'il en soit, on a fait des Informations contre le Chevalier Nicholson, pour avoir non seulement bû à la Santé du *Prétendant*, mais aussi forcé les gens de son Hôtellerie à en faire autant.

On a arêté pour le même sujet, Mrs. Granam, Crawford, & Hoogs, qui ont ensuite été relâchez sous Caution, mais le dernier est

encore en Prison à Edimbourg, où une Lettre Circulaire, écrite par le Chevalier Dalrymple, & plusieurs autres Écrits publiez par ceux du Parti contraire à celui dont je viens de parler, ont fait changer de Sentimens à une partie des Presbiteriens de ce Pais, qui avoient d'abord donné dans le Projet de l'Adresse generale, pour demander la Rupture de la susdite Union, dont on parle néanmoins encore si diversément, qu'il est très-difficile de prévoir ce qui se passera là-dessus au prochain Parlement de la *Grande Bretagne*, dont j'aurai beaucoup de choses à vous communiquer dans la suite, Monsieur, & comme je n'ay rien appris de considerable, touchant les Affaires d'*Irlande*, depuis le mois dernier, je finis cette Lettre qui vous fera assez connoître que je suis toujours votre &c.

LET-

L E T T R E V I.

Affaires d'Espagne, & des Pais Bas.

Madrid.

M O N S I E U R ,

I. Le Roi Catholique étant parti de cette Ville le 23. Decembre dernier, avec le Prince des Asturies, arriva le 24. à *Guadalaxare*, où la Nouvelle Reine arriva aussi 4. heures après de *Xadraque*, & le même jour le Patriarche des Indes fit la Cérémonie de les Marier, en présence de tous les Grands d'Espagne, qui le lendemain furent admis à l'honneur de baiser la main à la Reine, de même que les Magistrats de ce Lieu.

Le 26. Leurs Majestez en étant parties, arriverent le 27. dans cette Capitale de leurs Etats, aux Acclamations des Peuples, & se rendirent d'abord à l'Eglise de N. D. d'Atocha, où l'on chanta le Te Deum, auquel assisterent tous les

K. 6.

Grands.

Grands & autres Personnes de distinction : après quoi L. M. se retirèrent par le *Pardo*, au nouveau Palais Royal de Medina-Celi.

Le 28. Elles allerent au *Buon-Retiro*, pour y voir les Jeunes Princes de la Famille Royale, & le jour suivant toutes les Dames de la Cour eurent l'honneur de baiser la Main à la Reine, de même que les Membres de tous les Conseils, les Ministres & les Magistrats.

Lorsque le Prince des Asturies salua la Reine, pour la premiere fois, il s'en acquita avec tant de grace & de noblesse, que S. M. ne pût assez en témoigner sa Satisfaction, sur tout lorsqu'il lui fit présent d'un magnifique Joyau, qu'il accompagna d'un très-beau Compliment.

On a fait diverses Réjouissances à l'occasion de l'heureuse Arrivée de cette Nouvelle Reine, & des Illuminations qui ont duré 4. jours ; mais comme elles n'ont été faites que par des Particuliers, on croit que la Cour ordonnera bien-tôt de faire paroître des Marques plus Splendides de la grande Joye que cette Alliance Royale a répandu dans tous les Lieux, & parmi tous les

Mois de Fevrier, 1715. 229
les Sujets de cette Vaste Monarchie.

La Princeesse de Piombino, qui a accompagné la Reine, en qualité de premiere Dame d'honneur, & exercé cette Charge, en occupant les Apartemens que la Princeesse des Ursins avoit à la Cour, se dispose à partir incessamment, pour retourner en *Italie*, & S. M. lui a fait un Présent très-considérable, en récompense des peines de son Voyage, & la Comtesse Douairiere d'Altamira a été nommée, pour remplir cette Place.

La Liberté que plusieurs prenoient d'aller dans les rues de cette Capitale, avec des Carosses à 6. Mules, a donné lieu à la Cour d'ordonner qu'à l'avenir il n'y aura que la Famille Royale qui pourra se servir d'un pareil Train.

Le Roi a reçu la Demission que le Cardinal del Giudice a faite de la Charge de Grand Inquisiteur d'*Espagne*, & l'on assure qu'il a dessein de se retirer à la Cour de *Rome*.

Sa Majesté a disposé de plusieurs autres Charges Ecclesiastiques, Civiles & Militaires, dont le détail ne sauroit entrer dans cette Lettre, où

j'ajouterai seulement, pour finir cet Article concernant l'*Espagne*, qu'on y continuë les grands Préparatifs destinez à faire la Conquête de *Majorque*, dont les Habitans paroissent toujours résolus à se défendre jusqu'à la dernière extrémité, y étant encouragés par les Imperiaux qui s'y renforcent tous les jours, & reçoivent de nouvelles Troupes de *Naples*.

*Païs-Bas.
Bruxelles.*

II. Les Etats de *Brabant* ont stipulé expressement, dans le Consentement qu'ils ont donné à la levée d'un Subside extraordinaire de trois vingtièmes Deniers sur les Louages des Maisons, tant dans les Villes qu'à la Campagne, pour les Troupes Imperiales, que les Deniers ne pourront pas être employez hors de ces Païs.

Les Droits sur les Entrées & Sorties, dans les Provinces de *Namur* & de *Luxembourg*, sont présentement reglez sur le même pié qu'on les exige dans les autres Provinces dépendantes de S. M. Imperiale.

Com-

Comme il se rencontre encore quelques difficultez à regler pour la Barrière, le General Cadogan, qui revint de la *Haye* en cette Ville le 20. du mois dernier, ira faire un tour à la Cour de *Vienne*, afin de tâcher de terminer cette Affaire, qui avoit été un des principaux Motifs de la Guerre entreprise contre la *France*, & qui empêche encore maintenant quelques uns des Hauts Alliez de jouir de tous les Fruits de leur Paix générale, qui sera defestueuse pendant que la Conclusion de cet Article y manquera.

Le Baron de Spagne a été nommé Député de la Noblesse de cette Province, à la place du Comte d'Oudenarde; & le Marquis de la Vergne, Petit-Fils du Comte de Clermont, a pris possession de la Charge de Baillif du Pais de *Denvermonde*.

Liege.

III. Il paroît une Relation de l'Entrée solennelle que l'Electeur de Cologne fit en cette Ville le 15. du mois dernier, avec une très grande Magnificence, qui a été suivie de

de plusieurs Réjouissances Publiques , comme aussi de divers Bals & Festins pendant quelques Semaines ; mais le détail de tout cela est trop ample pour trouver place dans ce Journal : Cependant nous ne saurions nous dispenser de dire , qu'il y a à la tête de cette Relation , un très-beau Discours que Mr. de *Milff* fit ce jour-là à Son Altesse Electorale , qui le 4. de ce mois donna une Audience Secrete de 3. heures entières , au Comte de Schonborn , Commandeur de l'Ordre Teutonique , & Plenipotentiaire de l'Empereur en ce Pais.

Quoique les portes de l'Apartement de S. A. Electorale aient été fermées , pendant cette Audience , & qu'on ait fait retirer tous ceux qui étoient dans l'Antichambre , on dit néanmoins que ce Ministrey reçût le nouveau Serment de Fidelité de S. A. E. au Nom de l'Empereur & de l'Empire , & qu'il lui déclara aussi la dernière volonté de S. M. touchant les Fortifications de la Citadelle de cette Ville , celles de *Huy* & de *Bonn* , pour les conserver , ou les Démolir , à certaines Conditions

tions dont on parle encore fort diversément.

Son Altesse Electorale a proposé Elle même , aux Etats de ce Diocèse , de fixer le Contingent de Troupes qu'on entretiendra en ce Pais , & de concerter les moyens de faire sortir les Hollandois de la Citadelle de cette Ville & du Chateau d'*Huy* : Cependant un Regiment de cette Nation - là , venu de *Luxembourg* , a été partagé , & mis dans ces deux Places , pour en renforcer les Garnisons , & lesdits Etats n'ont encore pris aucune Resolution , sur cela.

Tous les Drossarts de cet Etat ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre , mais le Baron Melen , Grand Drossart de Bilsen , & le Baron de Roelt , ont été remis de leurs Charges.

On remarque que plusieurs Personnes attachées ci-devant aux Interêts du Roi Philippe , vont souvent voir à la Sourdine le Comte de Bergeik , arrivé *incognito* en cette Ville , ce qui étant joint au bruit qui court que l'Electeur de Baviere se rendra bien-tôt en *Flandre* , donne matière aux Speculatifs , pour

pour former des Conjectures touchant ce que deviendra le Gouvernement des Pais-Bas Espagnols.

AMSTERDAM.

IV. Le 1. de ce mois, on élut pour Seigneurs Bourguemaîtres Régens de cette Ville, M. Jeronimus de Haze Giorgio, Seigneur de *Meynden* & de *Loosdregten*, &c., M. Jean Corver, M. Jean Trip, Seigneur de *Berkenrode*. & M. Gerbrand Pancras Michiellz., Seigneur de *Westerdyksborn*. Le même jour, on élut pour Echevins, de la nomination des 14 Messieurs, M. Lieve Geelvink, Seigneur de *Castricum*, M. Guillaume Bakker Dirksz., M. Corneille Hop Jacobsz., M. Theodore Huygens, Seigneur de *Houkoop*, Jonas Witzen, Baillif d'*Amstelland*, M. Jean Hulft, & Gilles Graessland; M. Daniel Jean Bernard restant Président, & Josias van de Blocquery Vice-Président.

La Haye.

V. On apprend d'*Utrecht* que le Traité de Paix entre l'*Espagne* & le

Ror-

Portugal, qui étoit prêt à être signé, au commencement de ce mois, ne l'a été que le 6. & on a même tenu cette signature fort secrète, jusqu'au retour d'un Exprès que le Duc d'Osune avoit dépêché à la Cour de *France*, avant que de le signer, parce qu'il y avoit une Clause qui lui faisoit de la peine.

Ledit Exprès ayant été de retour le 12. à une heure après minuit, Le Duc d'Osune alla trouver le Comte de Tarouca, pour lui dire que toute la difficulté étoit levée, & que par conséquent on pouvoit publier ladite signature, qui a été faite dans le Mail d'*Utrecht*, afin de prévenir toute sorte de Préférence; attendu qu'il ne se trouvoit plus aucun Médiateur dans cette ville-là, chez qui on pût s'assembler, pour finir ce Traité, dont la Conclusion attendue depuis si long-tems, sert enfin à rendre la Paix Générale entre l'*Espagne* & tous les Hauts Alliez, & à l'affermir entièrement entre Eux & la *France*.

Mr. Peixoto a été dépêché le même jour, pour porter cette agréable Nouvelle à la Cour de *Portugal*: & je

je vous communiquerai ledit Traité le mois prochain.

Les Etats Généraux ont nommé le Baron de Ripperda, Seigneur de *Poelgeest* &c., pour leur Ministre à la Cour de *Madrid*.

Mr. de Duyvenvoorden Ambassadeur Extraordinaire de L. H. P. n'ayant pas eu le Vent favorable pour se rendre en *Angleterre*, sur le Yacht où il s'étoit embarqué le 4. du courant, revint quelques jours après en cette Ville, pour attendre un tems plus favorable à son Passage en ce Pais là.

Mr. Walpole, ci-devant Secrétaire de l'Ambassade de la Grande Bretagne, du tems de Mylord Townshend, dans ces Provinces, a présenté ses Lettres de Creance aux Etats Généraux, comme Ministre de S. M. Britannique, en l'Absence du Lieutenant General Cadogan, Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire du même Monarque auprès de L. H. P.

On a envoyé dans les Provinces Unies un Placard dedits Etats Généraux, pour reprimer les abus de leurs Passeports, accordez au sujet de l'Etat, & les Etats de Hollan-

de

de & de West-Frise ont aussi fait publier un Avertissement dont voici la Copie, traduite en François.

„ LES ETATS DE HOL-
 „ LANDE ET DE WEST-
 „ FRISE, à tous ceux qui ces Pré-
 „ sentes verront ou entendront lire,
 „ Salut : Savoir faisons, que Nous
 „ avions jugé à propos par notre
 „ Avertissement du 15 Mars 1714.,
 „ pour de bonnes raisons & après
 „ meure délibération, que ceux qui
 „ ont quelques Immeubles, Con-
 „ tracts de Rente, Obligations,
 „ Actions ou autres Effets sujets au
 „ réel Centième ou Deux-Centié-
 „ me Deniers, ci-devant consentis
 „ jusqu'en 1712. inclus, lesquels
 „ auroient pu avoir été exemptez
 „ par les Consentemens donnez,
 „ desdits Centième ou Deux-Cen-
 „ tième Deniers, devoient avoir soin
 „ de produire devant les Magistrats
 „ des Villes & des Bourgs sous la
 „ Jurisdiction desquels se trouvent
 „ les Biens Immeubles, de même
 „ qu'aux Receveurs des Revenus
 „ communs, ou autres Payeurs des
 „ Rentes, sur les Comptoirs desquels
 „ sont assignées quelques Obliga-
 „ tions,

tions, Rentes viagères & perpe-
 tuelles, avant le 1. Juin suivant,
 des Preuves capables de faire voir
 que lesdits Biens, Obligations,
 Rentes viagères & perpétuelles,
 Actions & autres Effets, apar-
 tiennent à ceux qui sont exempts
 des susdits Centième & Deux-
 centième Deniers; sous peine
 que ceux qui ne l'auroient pas fait
 avant le 1. Juillet de la même an-
 née, seroient & demeureroient dé-
 chûs de la susdite exemption:
 Que néanmoins plusieurs Habi-
 tans ont été empêchez par divers
 incidens, de produire les Preuves
 ci-dessus mentionnées; & étant
 cependant nécessaire pour l'ordre
 & le service des Finances, que
 cela soit exécuté autant qu'il est
 possible. A CES CAUSES,
 Nous avons jugé à propos de pro-
 longer ledit terme dudit 1. Juil-
 let dernier, ainsi que Nous le pro-
 longeons par les Présentes, jus-
 qu'au 1. Août prochain, &c.
Fait à la HAYE, sous le Petit Sceau
du Pays, le 17. Janvier 1715.

Signé,

SIMON VAN BEAUMONT.

Les

Les mêmes Etats ont résolu d'ac-
 corder un quart pour cent, à ceux
 qui mettront pour le moins 20. bil-
 lets au nouveau Partage de six Mil-
 lions de Florins, qu'ils ont fait dans
 leur Loterie de 20. Millions. Ce
 Partage se tirera le 3. du mois de
 Juin prochain, & aura les Prix sui-
 vants.

6. Lots de 100000. 6. de 75000.
 6. de 50000. 6. de 40000. 6. de
 30000. 10. de 20000. 10. de 15000.
 10. de 12000. 10. de 10000. 20.
 de 7000. 30. de 5000. 35. de 4000.
 52. de 1000. 60. de 2000. 60. de
 1500. 200. de 1000. 401. de 400.
 39000. de 60. faisant tous ensemble
 40000 Prix, & comme chaque Bil-
 let est de 25. Florins, il n'y au-
 ra que 5. Billets blancs contre un
 noir.

L'Illustre Maison de Nassau Cat-
 zenellenbogen, dont le feu Roi
 d'Angleterre, Guillaume III. étoit
 le Chef, vient de gagner un Procès
 très-considérable, qui a duré plus de
 80. ans, entre cette Maison & le
 Comte de Solre, & qui a été jugé
 en cette Ville, par un Arrêt contra-
 dictoire au Conseil Souverain de la
 Cour Feodale de *Brabant*, en faveur de

240 *Lettres Historiques.*
de S. A. S. Guillaume Hyacinthe
Prince d'Orange, & de Nassau Si-
ghen, à qui on a adjugé les Seigneu-
ries, & autres Biens très-conside-
rables, dont je pourrai vous donner
un plus grand Eclaircissement le
mois prochain, cependant, Mon-
sieur, je suis votre Serviteur, &c.

F I N.

Table des Matieres.

<i>Affaires d'Italie,</i>	Pag, 123
<i>Affaires du Nord, de Moscovie, & de Turquie,</i>	130
<i>Affaires d'Allemagne & de Suisse,</i>	142
<i>Affaires de France,</i>	162
<i>Affaires de la Grande Bretagne,</i>	189
<i>Affaires d'Espagne & des Pais-Bas</i>	227